

#286 / DÉCEMBRE / 2017

Strasbourg

www.strasbourg.eu

Magazine

**NOËL
EN CAPITALE**

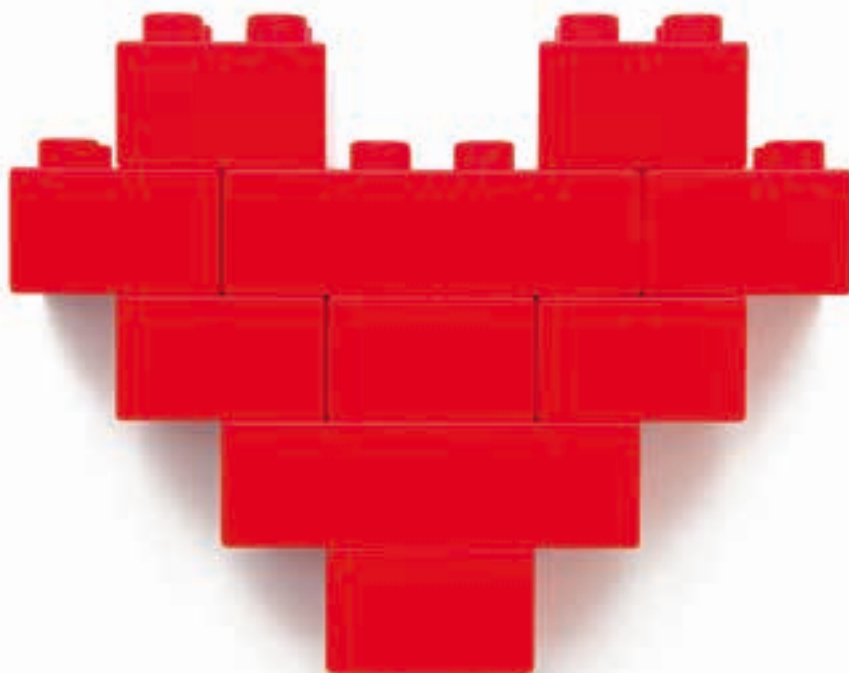
**Première pierre pour
le nouveau Maillon**

Page 11

**Les Défricheurs,
journalistes positifs**

Page 23

EN MODE HYGGE*



DANEMARK

NOVEMBRE 2017 — MAI 2018

PRÉSIDENTE DU COMITÉ DES MINISTRES AU CONSEIL DE L'EUROPE



EN COUVERTURE • Deux millions de visiteurs sont attendus pour le 447^e marché de Noël de Strasbourg.

Sommaire

#286 / DÉCEMBRE / 2017

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg
www.strasbourg.eu

Capitale

Trois journalistes primés par Reporters sans frontières dans le cadre du Forum mondial de la démocratie

8-9

En ville

Premier restaurant scolaire tout inox et première résidence partagée pour des personnes souffrant de handicap mental.

10-17

Grand format

Le marché de Noël se renouvelle et s'étend.

20-21

Rencontres

avec Les Défricheurs, une conservatrice de musée, une citoyenne lambda et un artiste forgeron.

23-27

Sports

Footballeur au Racing et football australien.

28-29

Temps libres

Des livres, du cabaret, des chevaux, des acrobaties et de la musique.

30-34



© E. Cegarra



© E. Cegarra



© F. Maigrot



© E. Cegarra

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Pascal Bastien / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction : Lisette Gries, Pascale Lemerle, Jean de Miscault, Lucie Meyer, Camille Simon Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Jean-René Denlinker, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss, Thierry Suzan / **IMPRESSION** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** BKN: 03 90 22 93 30 • www.bkn.fr / **TIRAGE** 173 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉgal** 4^e trimestre 2017 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public.

POUR CONTACTER LA RÉDACTION - 03 68 98 68 76 • Strasbourg Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex

Appréciez toute la magie de Noël, avec les solutions de stationnement Parcus.

Ayez le réflexe parkings Parcus,
prenez tout votre temps
et savourez la magie de Noël.

Consultez l'application StrasMap
et disposez de toutes
les informations pour
votre stationnement
à Strasbourg.



parcus

www.parcus.com



HAUPTSTADT DER MENSCHENRECHTE UND DES WEIHNACHTSFESTS

Zum ersten Mal hat ein französischer Staatspräsident eine Rede vor dem Europäischen Gerichtshof für Menschenrechte gehalten. Die Ankündigungen, die Emmanuel Macron bei dieser Gelegenheit machte, haben ebenso wie die Rede von Guido Raimondi, dem Präsidenten des Europäischen Gerichtshofs für Menschenrechte, die Rolle Straßburgs in Europa sowie dessen „beneidenswerten Status als Hauptstadt der Menschenrechte“ betont. Unsere Stadt ist überdies *Weihnachtshauptstadt* und strahlt zu dieser Jahreszeit eine einzigartige Atmosphäre aus, die wir trotz der gebotenen Sicherheitsvorkehrungen bewahren. Übrigens wird zu meiner großen Freude am Place Broglie wieder ein Bogen mit dem berühmten Schriftzug *Christkindelsmärik* aufgestellt – ein neues Modell, das den neuen Sicherheitsanforderungen Rechnung trägt. Wir sind stolz auf dieses Fest, das wir seit 447 Jahren feiern und das in jedem Jahr mit etwas Neuem aufwartet, insbesondere dank Noël Off. Das macht unsere Stadt zu etwas ganz Besonderem. Straßburg zeichnet sich ebenfalls durch eine ambitionierte Kulturpolitik aus, wovon beispielsweise die Grundsteinlegung zum Bau des Theaters Le Maillon zeugt. Ich wünsche Ihnen allen ein frohes Weihnachtsfest und alles Gute im neuen Jahr!

Roland Ries

Oberbürgermeister von Straßburg



J. Dorfel

CAPITALE DES DROITS DE L'HOMME ET DE NOËL

Je tiens avant tout à rappeler le caractère historique de l'initiative inédite du président de la République, Emmanuel Macron, venu à Strasbourg s'exprimer devant la Cour européenne des droits de l'Homme. Toutes les annonces faites à cette occasion témoignent de l'engagement de l'Etat et du gouvernement en faveur du renforcement du rôle de Strasbourg comme capitale internationale. Je pense en particulier à l'annonce faite par le chef de l'Etat, qui s'est engagé à lancer la première rencontre des conventions démocratiques européennes à Strasbourg, au printemps prochain. De même, dans un vibrant plaidoyer pour l'Europe des droits de l'Homme, Guido Raimondi, président de la Cour européenne des droits de l'Homme, a rappelé que celle-ci était souvent dénommée «*la Cour de Strasbourg, conférant à cette ville magnifique une renommée supplémentaire et le statut envié de capitale des droits de l'Homme*». À l'heure où paraîtra ce magazine, Strasbourg sera aussi *Capitale de Noël*. Comme chaque année, Strasbourgeois et touristes venus du monde entier retrouvent avec enchantement l'atmosphère unique du Noël strasbourgeois dont nous préservons scrupuleusement l'authenticité, la magie et la féérie. Les conditions drastiques de sécurité nous avaient conduits à renoncer provisoirement à l'arche portant la fameuse inscription *Christkindelsmärik*, place Broglie. Une nouvelle arche, adaptée à ces contraintes, sera en bonne place cette année, et je m'en réjouis vivement. Strasbourg, capitale de Noël, c'est aussi de nombreuses nouveautés chaque année, parmi lesquelles un Noël off, venant enrichir le traditionnel programme culturel : concerts, expositions, promenades, croisières... Nous sommes fiers de célébrer depuis 447 ans cette fête qui distingue Strasbourg entre toutes. Ville exemplaire, fêrue de culture, Strasbourg vient également d'affirmer une volonté politique forte, en s'engageant dans un projet que tout maire rêve de pouvoir mener : la construction d'un théâtre. Nous avons en effet procédé à la pose de la première pierre du Maillon, qui sortira de terre en septembre 2019, au sein du quartier d'affaires Archipel. Très belles fêtes de Noël et de Nouvel an à toutes et à tous!

Roland Ries *Maire de Strasbourg*

CAPITAL OF HUMAN RIGHTS AND OF CHRISTMAS

For the first time ever, a French President came to speak at the European Court of Human Rights. The announcements made by Emmanuel Macron on this occasion, like the speech by Guido Raimondi, President of the European Court of Human Rights, highlighted Strasbourg's European role and its "*enviable status as a capital of human rights*". Also the *Capital of Christmas*, our city takes on a unique atmosphere at this time of year, which we sustain despite the security measures that must be put in place. I am very pleased that a new arch, proclaiming the famous name, *Christkindelsmärik*, adapted to these new requirements, has once more been set up on Place Broglie. We are proud to be celebrating this holiday for the 447th year, always innovating; this year in particular with the "Off" Christmas market, truly making our city special and unique. Strasbourg is also noteworthy for a proactive cultural policy with, for example, the construction of the Maillon Theatre, of which we have laid the first stone. We wish you all a very happy festive season!

Roland Ries

Mayor of Strasbourg



© J. Dorkel

1 PRÉSIDENT CHANTEUR

La visite n'était, semble-t-il, pas prévue. Reste que le président de la République, Emmanuel Macron, après s'être exprimé devant la Cour européenne des droits de l'Homme, a rejoint l'Opéra et les choristes présents et a entonné quelques mesures du *Toréador de Carmen*. Une agréable surprise.

2 SAINT ARBOGAST REVIENT

La sculpture de saint Arbogast va retrouver sa place sur la cathédrale après 120 ans d'absence. Cette opération de conservation-restauration a été rendue possible par l'apport financier de donateurs et de mécènes. D'autres opérations de mécénat participatif sont prévues dès 2018.



© J.-F. Bardias



© J. Dorkel

3 DEUX ROUES

SOUS SURVEILLANCE

Une opération de prévention a été menée le 9 novembre, quai des Alpes, afin de sensibiliser les cyclistes sur l'entretien de leur monture, l'intérêt de bien se protéger et de protéger les autres!

4 HOMMAGE AUX MORTS DE LA RUE

Sollicitée par l'association Grains de sable, antenne locale du collectif Les Morts de la rue qui travaille au quotidien pour sensibiliser à ce drame, la Ville de Strasbourg a décidé, pour la quatrième année consécutive, de déposer une gerbe en l'honneur des personnes sans abri décédées dans la rue. La cérémonie s'est déroulée le 4 novembre, dans la cour de l'église Saint-Pierre-le-Vieux.



© A. Hefti



ET UN, ET DEUX, ET TROIS SAPINS !

Un premier sapin cassé lors des opérations de levage, un deuxième, fissuré, présentant des risques... C'est un troisième sapin qui a finalement dû, au pied levé (ou plutôt coupé), prendre le relais. «*En choisissant l'Islande en pays invité pour le marché de Noël, nous aurions dû mettre en place un dispositif de sécurité anti-troll*», a commenté avec humour le premier adjoint, Alain Fontanel. En souvenir, des trolls ont été gravés sur des galettes du sapin remises aux Strasbourgeois.

S'INSCRIRE POUR POUVOIR VOTER

ÉLECTIONS Comme tous les ans, la révision des listes électorales est en cours. Si vous avez changé d'adresse dans l'année ou avez été radié, inscrivez-vous ou vérifiez le bon enregistrement de vos données en mairie de quartier ou au centre administratif, avant le 30 décembre 12h ou sur monservicpublic.fr, et ce jusqu'au 31/12 à minuit.

PÉTARDS : ATTENTION DANGER !

NOUVEL AN La période des fêtes est aussi celle des pétards et des feux d'artifice à manier avec précaution. Rappel : la vente aux mineurs de moins de 12 ans est interdite, et seuls les pétards de catégorie C1-K1 peuvent être vendus aux moins de 18 ans. Il est interdit d'introduire dans le Bas-Rhin des pétards achetés en Allemagne (sauf autorisation délivrée par les douanes) et d'en transporter dans les transports en commun.

STRAS TV FAIT PEAU NEUVE

MÉDIAS Le webmédia StrasTV a mis en ligne son nouveau site internet. On y trouve toujours des actualités, des reportages, des portraits et l'annonce des prochains événements, expos et concerts, sur une interface modernisée. Le site se divise en quatre catégories : news, sport, culture et lifestyle.

[INFO +] www.strasTV.com



Olivier Guez, prix Renaudot pour *La disparition de Josef Mengele*, est né à Strasbourg en 1974.

© J.-F. Page

Prix Renaudot et projets pédagogiques

France Inter (7 novembre) le rappelle avec justesse : «*Prix Renaudot, Olivier Guez est né à Strasbourg en 1974. Après avoir fréquenté l'IEP de Strasbourg et la London School of Economics, il obtient une maîtrise en relations internationales puis une licence de droit auprès de l'université Lille II. Il parcourt ensuite le monde, s'installe dans de nombreuses capitales.*» L'ouvrage signé par le journaliste et auteur strasbourgeois s'intitule *La disparition de Josef Mengele*, aux éditions Grasset. «*J'ai fait un travail d'enquête et de reconstitution*», précise-t-il. «*L'ouvrage relate la fuite et la vie en Argentine de l'épouvantable médecin SS d'Auschwitz*», explique RTL (12 novembre). *Strasbourg avait déjà ses prix Nobel, elle a maintenant son grand prix littéraire.*»

«*Quel espace pour les vélos en ville ?*», s'interroge le quotidien **Ouest-France** (13 novembre), qui s'appuie sur les exemples de Copenhague et de Strasbourg. Et d'ajouter : «*La championne française affiche une part du vélo dans la ville de 15% (...). Il n'est pas question de pénaliser les voitures, mais plutôt de limiter ses usages superflus (et individuels), de développer un réseau de transport public dense.*» **Alternatives économiques** (3 novembre) s'intéresse aux

plus petits et note que «*la Ville de Strasbourg développe, depuis le début des années 2010, une politique d'accueil en crèche ambitieuse (...). L'accent est ainsi mis sur le jeu spontané, par opposition aux ateliers organisés (...). Les crèches doivent également prendre en compte, dans leur projet pédagogique, les langues et les cultures d'origine.*» Enfin, c'est un grand classique, pour ne pas dire un marronnier, mais on ne s'en lasse pas. Le site **parismatch.com** (10 novembre) dresse le palmarès des «*marchés de Noël à ne pas rater en 2017*» et tresse des lauriers à celui de Strasbourg «*devenu incontournable*» : «*Le grand sapin, vêtu de sa robe de lumière, vous éblouira de beauté !*» Celui de cette année figure d'ores et déjà dans les annales. ●
Pascal Simonin



J'ai fait un travail
d'enquête et de
reconstitution. »

Olivier Guez,
écrivain

DES VALEURS INSCRITES DANS LE SOL

HOMMAGE Après celles de Winston Churchill, Ban Ki-Moon, François Mitterrand, Helmut Kohl, entre autres, cinq nouvelles citations ont pris place sur le sol strasbourgeois. Elles émanent du poète ukrainien Taras Chevtchenko, du pape François, de Robert Schuman, de Barack Obama et du roi Abdallah de Jordanie et sont désormais visibles sur cinq dalles disséminées entre le Conseil de l'Europe et la Cour européenne des droits de l'Homme. Elles complètent un parcours, initié en 2014 par l'association Strasbourg pour l'Europe, visant à inscrire les grandes voix ayant porté les valeurs européennes dans le paysage de la ville.

[INFO +] www.spe-eu.fr

EXPOFRANCE 2025 À STRASBOURG

ÉVÈNEMENT Jamais six sans sept ? Si la candidature de la France est retenue (réponse en 2018) pour l'organisation de l'exposition universelle de 2025, ce sera la septième participation de notre pays à cet événement mondial. Le thème retenu, «La connaissance à partager, la planète à protéger», sera décliné en trois sujets : un patrimoine pour les générations futures, une meilleure santé pour tous les Hommes de la planète, de nouveaux liens à tisser entre les Hommes. C'est dans ce cadre que Strasbourg a d'ores et déjà été retenue pour organiser l'un des forums thématiques, qui portera sur l'Europe.

[INFO +] www.expofrance2025.com

Tomasz Piatek récompensé

Le journaliste polonais a reçu le 26^e prix Reporters sans frontières dans le cadre du Forum mondial de la démocratie.

DISTINCTION Parmi les 18 nominés de l'édition 2017 du prix Reporters sans frontières (RSF)-TV5MONDE, le jury a choisi de récompenser Tomasz Piatek dans la catégorie «Journaliste». Ce journaliste d'investigation polonais risque jusqu'à trois années de prison. Son tort ? Avoir écrit le livre *Macierewicz et ses secrets*, qui met en lumière les liens entre le ministre de la défense polonais et des personnes liées aux services de renseignement russes. Cela lui vaut des poursuites devant un tribunal militaire. Le prix a été remis à Tomasz Piatek le 7 novembre, au cinéma Odyssée, lors d'une cérémonie organisée dans le cadre du Forum mondial de la démocratie, en partenariat avec la Ville de Strasbourg. Deux autres prix ont été attribués au cours de la même soirée. Le prix du «Média» a été décerné à Medyascope, une télévision indépendante, lancée sur le web en 2015 par le journaliste turc Ruşen



Les actions de Tomasz Piatek et Ruşen Çakir ont été mises en lumière dans le cadre du Forum mondial de la démocratie.

© E. Cegarra

Çakir. Cette plateforme entend rouvrir un débat public verrouillé en Turquie, un pays qui occupe la 155^e place sur 180 au classement mondial 2017 de la liberté de la presse de RSF. Le photographe iranien Soheil Arabi a pour sa part été récompensé dans la catégorie «Journaliste-citoyen». Arrêté fin 2013 à Téhéran, maintenu pendant deux

mois à l'isolement, Soheil Arabi a subi de mauvais traitements dans le but de lui faire avouer son implication dans la mise en place d'un réseau sur Facebook blasphémant l'islam et diffusant des informations critiques du régime. Il a été condamné à sept ans et demi de prison en 2015. ● *Thomas Calinon*

Six mois pour découvrir le Danemark

EUROPE Revoir un film de Lars von Trier ou découvrir la signification du mot «hygge»? C'est possible grâce au Danemark, l'un des dix pays fondateurs du Conseil de l'Europe. Depuis le 15 novembre, pour la septième fois dans l'histoire de l'institution, il assure la présidence semestrielle tournante du Comité des ministres du Conseil de l'Europe. Et comme il en est de coutume, cette période sera mise à profit pour faire découvrir aux Stras-

bourgeois les talents danois dans le domaine des arts et de la culture. Le programme fera d'abord la part belle à l'urbanisme, à l'architecture et au design, avec des conférences et des expositions à l'Ecole nationale supérieure d'architecture. Le 23 janvier, le Chœur national des filles de la radio danoise donnera un concert à la cathédrale. Pour les cinéphiles, rendez-vous le 22 février au Star Saint-Exupéry, qui projettera *La Passion de Jeanne d'Arc* de Carl Theodor

Dreyer, figure phare du cinéma danois. Le film sera accompagné en live par le pianiste Ronen Thalmy. Et pour s'initier à l'une des langues les plus difficiles au monde, un atelier linguistique est proposé le 5 mai à la médiathèque Malraux. ● T.C.

*Hygge: le bonheur à la Danoise

[INFO +] programme complet : www.strasbourg.eu/danemark



© J. Donkel

DÉCOUVRIR ET DÉGUSTER

BIÈRE Au XVI^e siècle, Beatus Cervisius, alchimiste et brasseur, meurt après avoir caché la recette secrète de sa bière et semé douze énigmes dans Strasbourg destinées à la retrouver. Voilà le point de départ de L'Échappée bière. Ce jeu de piste, sur les traces de ce personnage fictif, vise à découvrir le patrimoine strasbourgeois et les secrets de fabrication de la bière (arômes et robes, pays producteurs, familles de bière, fermentation...). « Le parcours se réalise en trois heures environ, avec un petit livret, et intègre quatre dégustations d'un galopin de bières alsaciennes », précise Sébastien Duban, créateur de la filiale strasbourgeoise de L'Échappée bière, agence née à Lille en 2013. Cette dernière organise aussi des visites de brasseries et des événements autour de la bière, afin de « contribuer au développement du tourisme brassicole en Alsace et redonner à la bière ses lettres de noblesse ».

[INFO +] www.echappée-biere.fr

Louvois passe au tout inox

Restauration scolaire et perturbateurs endocriniens : Strasbourg montre l'exemple.

Depuis leur retour des vacances de la Toussaint, les élèves de l'école élémentaire Louvois bénéficient d'un restaurant scolaire flambant neuf. Murs verts pour le self dédié aux élèves d'élémentaire, rouges pour l'espace de 98 places où déjeunent les élèves de maternelle et leurs accompagnateurs. Dans ce restaurant construit de toute pièce sur ce qui était jusqu'ici une partie de la cour de l'établissement, l'architecte a porté une attention particulière à la réverbération et à la lumière. Surtout, « il a fallu adapter le projet à un nouveau référentiel de restauration scolaire », indique Jean-Paul Friedmann, à la direction de la Construction de la Ville. Ce nouveau restaurant

scolaire est en effet le siège d'une expérimentation, inédite en France, qui devrait être généralisée à l'ensemble des services de restauration scolaire dans les quatre ans à venir : le passage au tout inox. En collaboration avec l'Alsacienne de restauration, à laquelle a été attribué le marché de la restauration scolaire et de la petite enfance, la Ville entend généraliser l'usage de contenants inertes réutilisables pour le conditionnement des préparations rentrant dans la composition des menus. Exit, donc, les bacs en plastiques utilisés jusqu'ici, dont Roland Ries a rappelé lors de sa visite qu'ils pouvaient, d'après de récentes études,

constituer un risque pour la santé des enfants. « Il s'agit d'une logique de santé publique, de gestion des déchets et d'éducation à l'environnement », insiste l'adjointe à l'éducation Françoise Buffet. À l'espace cantine des maternelles, un îlot central a été conçu spécialement pour permettre le service à l'assiette depuis les bacs en inox. À cet effort mené sur les contenants est associée une volonté de renforcer la qualité des produits. La réduction, le traitement et la valorisation des déchets font également l'objet de différentes actions. Objectif général : améliorer la qualité de la pause méridienne des enfants. ●
Camille Simon



Ouvert depuis les vacances de la Toussaint, le restaurant scolaire accueille les élèves dans des espaces lumineux.

© F. Malignot

Nouvel écrin pour le Maillon

La première pierre du nouveau théâtre dessiné par le cabinet franco-italien LAN vient d'être posée.



© J.-F. Badias

CULTURE

Ambiance jazzy pour la pose de la première pierre du futur théâtre du Maillon. Après avoir fait ses premiers pas à HautePierre en 1978, l'équipement a migré au Wacken en 1999 et bénéficiera dans deux ans d'une salle flambant neuve, à quelques pas de l'Archipel, le nouveau quartier d'affaires international de Strasbourg. Ce Maillon new look aura pour ambition de positionner encore davantage le théâtre comme une scène internationale, comme l'a exposé sa

nouvelle directrice, Barbara Engelhardt. En place depuis septembre, celle-ci est à la tête d'une structure de 24 salariés qui accueille une trentaine de spectacles par an et affiche un taux de remplissage élevé (environ 35 000 spectateurs par saison). Le nouvel équipement de 6700 m² comportera, entre autres, une grande salle de 700 places et une seconde de 250 sièges, un bar-restaurant, une vaste cour intérieure, des locaux administratifs sur deux niveaux, des espaces de convivialité...

Cette configuration lui permettra d'évoluer considérablement et de développer encore sa programmation et ses projets artistiques. Avec son investissement (22,2 millions d'euros, auxquels s'ajoutent 3,3 M€ de la Région Grand Est et 2 M€ de l'État), la Ville de Strasbourg témoigne « d'un choix affirmé en faveur d'un spectacle vivant de qualité ». Ce qu'ont rappelé le maire, Roland Ries, et son adjoint à la culture, Alain Fontanel, lors des discours d'usage. ● *Pascal Simonin*

Deux nouvelles haltes fluviales

TOURISME

Autrefois les bateaux de plaisance pouvaient naviguer jusqu'au centre-ville. Pour retrouver cette spécificité ancienne, Voies navigables de France, avec le soutien de la Ville, va réaliser deux haltes fluviales à l'horizon 2018-2019. L'une à hauteur du quai Finckwiller et l'autre face au quai Fustel de Coulanges. Elles visent à répondre à un besoin avéré des usagers de la plaisance pour des équipements trop peu nombreux sur Strasbourg et à redynamiser le tourisme, tout en réinvestissant les voies d'eau. Le coût de l'opération s'élève à 330 000€ et sera financé pour moitié par la collectivité. ● *V.K.*



© J. Dorckel

ESCALATORS À L'ARRÊT

TRAVAUX

Suite à la rupture d'une conduite d'eau sur le boulevard de Metz en août, plusieurs installations techniques de la gare ont été endommagées. Le dispositif de motorisation des escalators (entre les niveaux -2 et 0) doit notamment être complètement renouvelé. La remise en fonctionnement est prévue pour le mois de mars.



© J. Dorckel

YEA! ÉTEND SON PÉRIMÈTRE

MOBILITÉ

Cela fait deux ans que Yea! permet d'emprunter, sans réservation, une voiture en libre-service puis de la déposer, une fois le trajet effectué, dans le centre-ville ou dans certains quartiers strasbourgeois. Citiz, l'entreprise qui pilote Yea!, a élargi ce périmètre à Koenigshoffen, Cronembourg et une partie du quartier Montagne-Verte. À cette occasion, Yea! a renforcé sa flotte de 15 nouveaux véhicules, qui s'ajoutent aux 30 déjà en circulation. Ce service est facturé selon le nombre de kilomètres parcourus et la durée de l'emprunt.

[INFO +] www.yea.citiz.coop

De nouveaux locaux pour les Restos

Le nouvel espace de la Meinau permettra de mieux accueillir les bénéficiaires.

SOLIDARITÉ Aujourd'hui, on n'a plus le droit ni d'avoir faim, ni d'avoir froid, ni d'être accueilli dans de mauvaises conditions. C'est pourquoi les Restos du Cœur ont inauguré, le 17 novembre, les nouveaux locaux d'une de leurs antennes strasbourgeoises, rue de Frères Eberts, à la Meinau. «*Notre ancien site était trop petit, difficile d'accès et les bénéficiaires attendaient d'être servis sous la pluie*, détaille Daniel Belletier, responsable départemental de l'association. *Nous assurerons ici la distribution de denrées*

pour plus de 4.000 personnes dans le besoin, qui habitent dans les quartiers de la Meinau, de la Gare, de Neudorf, de Neuhoof, de l'Elsau et de l'Esplanade. » Ce nouveau local de 960 m² permettra de recevoir les livraisons et de stocker les produits dans de bonnes conditions, mais aussi d'organiser des cours de français et d'informatique grâce à deux salles de réunion. «*Nous avons aussi un espace pour les Restos bébés du Cœur. Chaque année, nous donnons lait, couches et produits d'hygiène pour plus de 600 bébés.* »



Le nombre de bénéficiaires des Restos du Cœur augmente chaque année.

© J.-F. Badias

Pour assurer les distributions, 700 bénévoles œuvrent chaque jour, à l'image de Patrick. «*Quand je suis parti à la retraite, j'ai voulu me mettre au service des personnes qui ont besoin de nous*», explique-t-il.

Les Restos recherchent toujours de nouveaux bénévoles. ● Léa Davy

[INFO +] Distributions du lundi au jeudi, inscriptions le vendredi. www.ad67.restosducoeur.org 03 88 81 12 23

Une fête de Noël pour les seniors

ÉVÈNEMENT Parce que la magie de Noël n'est pas réservée aux enfants, la Ville de Strasbourg organise, comme chaque année, sa fête de Noël à destination des plus de 65 ans. L'événement aura lieu le mardi 12 décembre, à 14h30, au PMC. L'orchestre d'Rhinwaggès, dirigé par le trompettiste Philippe Hechler, jouera un programme éclectique et la conteuse Christine Fischbach relatera des contes de

Noël en français et en alsacien. Chaque participant repartira avec un ballotin de chocolats. Attention : la manifestation est gratuite et ouverte à tous les seniors habitant à Strasbourg mais sur présentation d'un carton d'invitation. Celui-ci sera à retirer au centre administratif ou dans les mairies de quartier à partir du 27 novembre. ● L.D.

[INFO +] 03 68 98 50 00



Le projet Brasseries à Cronembourg pourrait, comme l'Elsau, être labellisé Éco-quartier.

© J. Dorkei

Deux quartiers en quête de label

ÉCOLOGIE Dans le prolongement de l'obtention du label Eco-quartier pour le quartier Danube, obtenu en 2013, la Ville poursuit sur sa lancée et propose la candidature de deux nouveaux sites à la labellisation. Le projet Brasseries, à Cronembourg, et le quartier de l'Elsau, en plein renouvellement urbain, pourraient donc, d'ici la fin de l'année, se targuer eux aussi de l'appellation

nationale. «*Renouvelé l'an dernier, le label est un ressort pour fédérer les différents acteurs d'un quartier et porter, ensemble, un projet commun et novateur*, explique Alain Jund, adjoint en charge de l'urbanisme. *Par ailleurs, il n'est pas réservé à des secteurs ou une population privilégiée, mais bien ouvert à tous.* » Pour l'Elsau et ses 6300 habitants, la labellisation, demandée tout au début du projet (ce qui est totalement inédit dans le domaine), serait une jolie manière d'entamer les festivités du cinquantenaire d'un quartier en plein renouveau, désormais inscrit dans une dynamique urbaine plus exigeante, notamment en matière d'environnement. ● V.K.

Les Black Swans feront date

Les trois tours qui ont poussé sur la presqu'île Malraux signent les ambitions de Strasbourg en matière de développement.

URBANISME Strasbourg change de visage, chaque jour (ou presque) un peu plus. La découverte des Black Swans, trois tours qui avoisinent les 50 mètres de hauteur, en a été une nouvelle preuve, de surcroît très attendue. Logements, hôtel de luxe, résidence étudiante, résidence seniors... L'ensemble, dont Icade assure la maîtrise d'ouvrage et dont le coût s'élève à 55 millions d'euros,

accueillera à terme un millier d'habitants sur une surface de 28 000 m². Et pas la peine de s'inscrire sur liste d'attente: tout est déjà commercialisé. Impressionnant.

UNE NOUVELLE CENTRALITÉ C'est l'architecte Anne Demians, lauréate du concours lancé en 2012, qui a dessiné ce nouvel ensemble. Il viendra compléter d'autres réalisations déjà effectuées sur la presqu'île Malraux, telles la Cité de la musique et de la danse,

les Docks, ou encore la médiathèque André-Malraux. Les trois tours incarnent une « nouvelle centralité », résolument tournée vers le Rhin. À l'image d'une métropole à 360°. Concrètement, la tour A comporte 100 logements, un hôtel de 120 chambres et sept commerces. La tour B abrite 59 logements, une résidence étudiante de 192 chambres et quatre commerces. La troisième, baptisée Red Sky et encore

en construction, proposera en tout 168 logements, une résidence seniors et un restaurant gastronomique de 100 couverts. Sans compter un espace bien-être (piscine, spa, kiné...) censé répondre aux besoins du secteur. Ce dernier élément du puzzle sera livré en 2018.

« UNE LONGUEUR D'AVANCE » « C'est la première fois en France que le sujet de la mixité des usages est poussé aussi loin », affirme l'architecte, Anne Demians, qui veut afficher « une longueur d'avance sur l'urbanisme du XXI^e siècle ». Récemment faite chevalier dans l'ordre des Arts et des lettres, pour l'ensemble de son œuvre, elle signe à Strasbourg une réalisation qui fera date. ●

Pascal Simonin

UN 4 ÉTOILES TOUT COMPRIS

Le groupe hôtelier Okko Hôtels a ouvert son huitième établissement dans l'une des tours. L'hôtel 4 étoiles comprend 120 chambres au design contemporain et épuré et emploie 12 salariés. « Nous avons ouvert le 1^{er} octobre et nous affichons déjà un taux d'occupation supérieur aux prévisions », se réjouit le fondateur du groupe, Olivier Devys. La particularité des hôtels Okko? L'offre tout compris: petit-déjeuner, boissons et snacking toute la journée, « apéritif » le soir, le tout proposé au Club, une salle de convivialité et de travail de 350 m². Le Club et son « business corner », avec ordinateurs et imprimante en libre-service, ainsi que sa salle de réunion privatisable sont par ailleurs accessibles aux Strasbourgeois moyennant 5€ de l'heure ou 15€ la demi-journée.



Un millier d'habitants-es s'installeront dans les trois tours.

La force de l'exemple

Les rues des Juifs et du Parchemin sont aménagées en zone de rencontre sur le modèle de la rue des Frères.

CENTRE En 2013, la rue des Frères était reconfigurée en zone de rencontre. Piétons, cycles et véhicules y circulent désormais tous sur le même plateau, en partageant l'espace sans heurts. Le succès de cet aménagement a été tel que trois ans plus tard, les commerçants de la rue parallèle se sont tournés vers la Ville pour demander une transformation du même type sur les rues des Juifs et du Parchemin. Après une phase d'études ainsi que plusieurs réunions de concertation associant également les habitants, les travaux ont débuté en octobre. Ils doivent

durer jusqu'au 23 novembre. Le chantier est en effet phasé, afin de ne pas gêner l'activité liée au marché de Noël. De la rue du Dôme au 12 rue des Juifs, un tiers de l'espace fonctionne déjà en zone de rencontre. Les outils et les ouvriers reprendront du service en février, ou plus tard selon les conditions météorologiques, pour poursuivre leur ouvrage jusqu'à la rue du Parchemin. Habillée de pavés naturels gris et d'éclairage à leds, la nouvelle zone de rencontre entrera en service en septembre 2018. ● *Stéphanie Peurière*



Les travaux sont suspendus de fin novembre à février.

© J. Dorkei

Un marché au musée

GARE C'est à l'été 2020 que les premières rames de tramway devraient s'élancer vers Koenigshoffen. Pour ce faire, un chantier de 18 mois sera lancé en 2018. Après de premières opérations de fouilles et de déviations de réseaux, c'est en janvier prochain que les travaux préparatoires commenceront véritablement, au centre-ville d'abord, avant de gagner la route des Romains. Conséquence, le marché qui se tient rue du Faubourg national les mercredis et vendredis

doit être déplacé. Il s'installera dès le 3 janvier sur la place Hans-Jean Arp. Aux mêmes jours et horaires (7h-13h) qu'auparavant, les habitants du quartier retrouveront devant le Musée d'art moderne et contemporain leurs commerçants habituels. ● *S.P.*

[INFO +] *Projet de tramway à Koenigshoffen et horaires des marchés sur www.strasbourg.eu*



Au pied du pont André-Bord, le bâtiment s'élèvera sur 18 étages.

© J. Dorkei

Un premier immeuble émerge

CITADELLE Lancée en février 2017 par la Société publique locale Deux-Rives, aménageur de la ZAC du même nom, la consultation d'opérateurs immobiliers pour réaliser le premier immeuble sur la presqu'île Citadelle a été fructueuse. C'est le promoteur

immobilier SAS 3B, en partenariat avec les architectes KCAP Architects & Planners de Rotterdam et les Strasbourgeois de l'agence Oslo, qui porteront le projet Emergence. Pour Georges Bousleiman, président-directeur général de la SAS 3B, c'est avant tout « *un projet audacieux, sobre et robuste, un nouveau phare, symbole de la nouvelle Neustadt* ». Fort de 18 étages et d'une hauteur de 57 mètres, l'immeuble

proposera 73 logements haut de gamme du T1 au T6, avec un prix moyen de 4835 euros/m². Adossé à la passerelle André-Bord, le complexe se veut une ville à la verticale, au cœur d'un quartier en plein renouveau, à la jonction du tram, des pistes cyclables et de l'eau, et non loin de l'Allemagne. Les travaux devraient durer deux ans, pour une livraison attendue fin 2019-début 2020. ● *V.K.*

Terrain dynamique

Le stade Elan est le siège d'un vaste projet créateur d'emplois d'insertion et de dynamisme pour le quartier.



Plantes médicinales et aromatiques seront cultivées sur trois hectares.

© P. Schalk

NEUHOF Gestion des déchets, agriculture urbaine et sensibilisation des habitants: ces trois thématiques sont abordées à travers le projet «Le terrain des possibles», engagé au Neuhof. À la base, l'entreprise d'insertion Scoprobat a fait un double constat. Celui de l'absence de grande dynamique de quartier et celui d'un problème de propreté, régulièrement abordé lors de rencontres entre bailleurs et habitants. «600 tonnes d'ordures sont collectées annuellement au Neuhof, dont deux tiers peuvent être triées ou valorisées», indique Mathieu Henni, PDG de la Scoprobat. L'idée: capitaliser sur ces déchets en impliquant les habitants. Soutenu par l'Eurométropole de Strasbourg, «le terrain des possibles», s'il désigne une ambition pour le quartier dans son ensemble, porte littéralement sur le stade Elan, de sept hectares en

bordure de la forêt. C'est là que seront menés, d'une part une opération de gestion et de tri des déchets par la Scoprobat, et d'autre part la culture bio sur trois hectares de plantes médicinales et aromatiques par le chantier d'insertion Les Jardins de la Montagne-Verte. La réduction drastique des coûts d'enlèvement et de traitement des déchets sert ainsi de levier économique permettant la création d'emplois d'insertion. Employé par la Scoprobat depuis cinq mois, Dominique Stehly est formé au tri et impliqué dans ce projet. «C'est bon pour le quartier, où l'on voit beaucoup de déchets, et c'est bon pour l'emploi», juge-t-il. Plus encore, «Le terrain des possibles» devrait constituer un outil de synergie entre les différents acteurs associatifs, économiques ou institutionnels du quartier, tous associés. ● Camille Simon

UNE MICRO-CRÈCHE AU PIED DE RHÉNA

PORT DU RHIN Dès le 3 janvier,

la micro-crèche 0 comme 3 pommes, du réseau Tilio, accueillera des enfants âgés de 10 semaines à 4 ans, dans un espace flambant neuf de plus de 100 m² installé en face de la clinique Rhéna, auquel s'ajoute un espace extérieur dans la cour de la résidence. Le fonctionnement d'une micro-crèche repose sur un petit nombre d'enfants, 10 maximum par jour, et un encadrement optimal. Quatre professionnelles de la petite enfance assureront un accueil de 7h à 19h, du lundi au vendredi. «*Nous voulons respecter les rythmes et les besoins de chaque enfant, c'est à nous de nous adapter à eux et pas l'inverse*», souligne Audrey Schoettel, la directrice, déjà responsable d'une micro-crèche dans le quartier du Conseil des XV. Plus chère qu'une crèche classique, une inscription en micro-crèche donne cependant droit à une aide spécifique de la CAF, calculée en fonction des revenus. Des places sont encore disponibles. ● L.G.

[INFO +] www.tilio.fr



© J.-R. Dentiker

Faciliter l'accès aux services numériques



© J.-F. Badias

NEUHOF Depuis le 14 novembre, le bureau de poste Strasbourg Lizé, place de Hautefort, propose plus de services. Fruit d'un partenariat entre La Poste, la préfecture et la Ville, la première Maison de services au public située en zone urbaine du Grand Est y a en effet ouvert ses portes. Dans un local attenant, ordinateurs, scanner et imprimante attendent les habitants. Ceux-ci ne sont pas livrés à eux-mêmes puisque six jeunes, employés en service civique par l'association Face, se relayent pour les accompagner dans leurs démarches sur les portails numériques de la Caisse d'allocations familiales, la Sécurité sociale et Pôle emploi. «*Aujourd'hui, explique Mathieu Cahn, adjoint en charge de la politique de la ville, de plus en plus de services aux administrés sont dématérialisés. Mais tous les habitants n'ont pas accès à l'équipement informatique, ni les capacités pour l'utiliser. L'accompagnement au sein du bureau de poste est donc une belle première et une expérimentation dont nous tirerons le bilan.*» ● V.K.

[INFO +] 3, rue de Hautefort, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, le samedi de 9h à 12h.



Chaque locataire bénéficiera d'une vie autonome mais partagée.

© J. Dorfel

L'Arche a largué les amarres

La résidence accueille 12 personnes souffrant de handicap mental et leurs accompagnateurs-trices.

DANUBE Il y avait foule, le 9 novembre, dans les espaces communs des maisons de l'Arche. Et pour cause : c'était l'inauguration d'un lieu unique en son genre en Alsace. L'Arche, ce sont en fait deux maisons construites par la Société d'aménagement et d'équipement de la région de Strasbourg, qui en est aussi propriétaire, au cœur de l'écoquartier Danube : elles accueillent douze personnes avec un handicap mental, accompagnées de quatre salariés, quatre volontaires en service civique et quatre étudiants. Chaque habitant est locataire de son logement (du studio au T2) et bénéficie d'espaces communs : la cuisine, la salle à manger, le salon, la buanderie. En prime, une terrasse pour les fêtes estivales.

Tous ensemble, ils vont découvrir les joies d'une vie autonome et partagée. Et tout le monde était présent, ce soir-là, pour manifester sa bonne humeur et sa reconnaissance. Vêtus de pulls ou de polos marins, ils ont tous embarqué dans l'Arche, dont les amarres ont été symboliquement larguées par le maire Roland Ries. Attention, a prévenu Virginie Kieninger, la présidente de l'Arche à Strasbourg, « *le bateau va entraîner du monde dans son sillage : la fraternité, c'est contagieux* ». Une troisième maison est en cours de construction au pied de la tour Elithis et un café-rencontre, qui entend bien devenir un lieu d'échange pour tous les habitants des environs, est en projet. ●
Jean de Miscault

BALADE AU PRÉ DE L'ILL

ELSAU Auteur du Dictionnaire historique des rues de Strasbourg, Maurice Moszberger est un guide de choix. Lors des Journées du patrimoine, il dévoile les secrets de l'Elsau, « pré de l'III », un lieu-dit né au XV^e siècle. Ce hameau d'à peine 400 habitants à la fin du XIX^e siècle en compte plus de 7000 à ce jour. Le parcours démarre à la station de tram, au pied du Gazébo. Le périple longe les rails et les HLM des années 1960. Au carrefour, un chemin mène au parc Arcimboldo où s'étendent potager urbain et terrain multisport. Après le collègue Hans Arp et le stade, le

sentier débouche face à l'III. En surplomb s'élève la passerelle de l'IIIhof, menant à la Montagne-Verte. Le chemin de halage au cadre bucolique suit la courbe de l'III jusqu'à la rue de l'Oberelsau, ponctuée de maisons individuelles. À droite, à la place du dépôt de tramway, se trouvait la tannerie des frères Dreyfus. Au bout de la rue, se situait le restaurant de la Montagne-Verte où s'est tenu en 1840 la première réception des imprimeurs, souvenir du passage de Gutenberg au XV^e siècle. En face, la rue des Imprimeurs serpente jusqu'à l'île où une stèle commémore l'inventeur qui avait son atelier dans le quartier. ● P.L.

[INFO +] La brochure « À la découverte des quartiers de Strasbourg, Montagne-Verte et Elsau » propose deux autres circuits (disponible en mairies de quartier)



Le Gazébo, kiosque métallique de l'artiste américain Siah Armajani, est installé depuis 2000.

© A. Hefti



Logements, résidence sociale étudiante, salle de sports... se partageront le nouvel espace.

© J.-F. Badilas

Sainte-Odile en reconversion

L'ancienne clinique sera rénovée en vue de doter ce bâtiment exceptionnel de prestations dignes de son histoire.

NEUDORF La démolition des bâtiments les plus récents de l'ancienne clinique débute. L'agence La Como a prévu, pour les promoteurs Scharf et Vauban Immobilier, des immeubles d'habitation modernes avec terrasses et jardins en harmonie avec les bâtiments historiques. Ces derniers, joyaux du patrimoine de la ville, avaient été conçus par les célèbres architectes de la Neustadt Muller et Mossler. Chefs d'œuvre de style néo-baroque, la clinique et la chapelle avaient été édifiées entre 1910 et 1912 pour la congrégation des sœurs de Très Saint-Sauveur. «*L'édifice sera restauré selon les règles de l'art et l'esprit des lieux*», assure Eddy Vingataramin, de Lafayette Patrimoine Promotion, qui a confié la réhabilitation de cette partie de la clinique à l'Atelier Ozio-De Micheli. Sur la façade en pierre de taille,

l'artiste contemporain Felice Varini, renommé pour ses remarquables anamorphoses, laissera son empreinte en réalisant une œuvre unique. À l'intérieur, l'artiste strasbourgeois Pierre Reb personnalisera les parties communes. Plus d'une trentaine de logements rénovés pourront être acquis par des Strasbourgeois amateurs de patrimoine. Le reste du bâtiment, confié à MGEL Logement, accueillera une résidence sociale étudiante confortablement équipée, à un prix toutefois accessible. La chapelle, en vedette, sera reconvertie en espace de travail et de rencontre. Le sport et la santé ne seront pas en reste avec une salle de fitness, un sauna, et même un cabinet médical et des espaces de stationnement supplémentaires pour les riverains intéressés. ● Pascale Lemerle

TROIS JOURS DE DANSE

NEUDORF Ça va bouger les 14, 15 et 16 décembre au centre socio-culturel Marcel-Marceau de Neudorf. La structure, ainsi que la compagnie MJD, organise le festival Best of ladies. Au programme : théâtre forum, conférence-débat, expo photo sur le thème «*Héroïne du quotidien*» et soirée (le 14 décembre), «*battle*» de danse (15 décembre) ; conférence dansée et initiation à différents styles de danse (réservation obligatoire, le 16 décembre). Une partie des sommes collectées sera reversée à l'ONG Zakakely enfants de Madagascar.

Facebook :
Compagnie MJD Majid Yahyaoui

LA FÉRIE DE L'HIVER

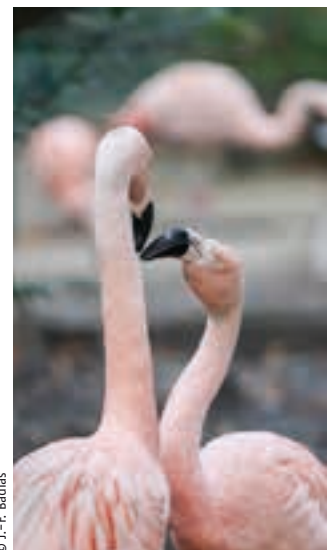
MEINAU Une nouvelle fois, l'association Art puissance art propose un avant-goût de Noël, à vivre en famille. «*Fées d'hiver*», le marché de créatrices et l'exposition de plasticiennes, c'est à la Meinau, les 25 et 26 novembre et du 1^{er} au 3 décembre. C'est surtout l'occasion de se laisser surprendre par un doux mélange d'art et d'artisanat aux couleurs de Noël, intégralement imaginé par les talents féminins locaux. Peinture, broderie, céramique, photo, bijou, déco, gravure... De quoi trouver des cadeaux uniques à quelques jours des fêtes.

[INFO +] *Fées d'hiver*, à Colod'art, 28 rue du Maréchal Lefebvre. www.artpuissanceart.com

ORANGERIE

La mini-ferme en travaux

Les travaux de la mini-ferme du parc de l'Orangerie ont débuté. Objectif : offrir de meilleures conditions de vie aux animaux et mieux recevoir le public. L'ancien accueil a été démolé et le nouveau prendra place dans un bâtiment rénové, qui hébergera également des sanitaires, un espace pédagogique et une petite boutique de produits dérivés. Les boxes intérieurs et extérieurs seront réhabilités. Une nouvelle volière sera installée pour les canards, poules et autres volatiles. Les travaux s'achèveront en juillet 2018. «*Ces travaux ne sont qu'une première étape dans le cadre de la réflexion sur le réaménagement du zoo de l'Orangerie, menée en concertation avec l'association des Amis du zoo de l'Orangerie, afin d'accueillir les animaux dans des conditions optimales, précise Christel Kohler, adjointe au maire en charge de l'environnement. Nous réfléchissons également à la possibilité de faire paître certains animaux de la mini-ferme dans le parc, à des emplacements dédiés, afin de les sortir régulièrement de leurs enclos.*» ● L.D.



© J.-F. Badilas

ÉCLECTIQUE, AUTHENTIQUE ET CONVIVIAL

Encore plus étendu
dans la durée comme
dans sa forme,
le Marché de Noël
fait le plein de nouveautés.
Cette 447^e édition
chaleureuse et innovante
se tiendra dans la Grande-
Île du 24 novembre
au 30 décembre.



© J. Dorckel

Pour cette édition 2017, la Ville a glissé sous le sapin un paquet de nouveautés. S'il n'est pas question de toucher au cœur du marché de Noël – deux millions de visiteurs attendus, 300 chalets soigneusement choisis par une commission créée par Robert Herrmann –, les contours de la manifestation ont été légèrement redessinés. L'ambition est de proposer un marché de Noël toujours plus authentique, plus éclectique et plus convivial. «*C'est le retour du marché de Noël XXL*», se félicite Alain Fontanel, le premier adjoint. Pour cette 447^e édition, le marché de Noël sera à nouveau partiellement ouvert au-delà du 24 décembre. «*Un tiers des chalets, ceux situés autour de la cathédrale, places du Château et du Vieux-Marché-aux-Poissons et sur la terrasse du palais Rohan, rouvriront à partir du 26 décembre jusqu'au 30 décembre*», souligne le maire Roland Ries. *Nous répondons ainsi à la demande des opérateurs touristiques mais aussi des Vitrines de Strasbourg qui se plaignaient de n'avoir plus aucune manifestation après Noël. Cela permet aussi de coller au calendrier scolaire dans la mesure où les vacances ne débutent*

que le 23 décembre cette année. »

Les marchés jouent également les prolongations en soirée puisque deux nocturnes sont prévues. En plus de celle des vendredis jusqu'à 21h, les visiteurs peuvent désormais profiter des chalets jusqu'à 22h les samedis.

TROIS NOUVEAUX SITES

Comme il est de coutume, le marché de Noël se déploie sur la place Broglie avec le Christkindelsmärik, sur la place Kléber avec son grand sapin et le Village du partage, sur la place de la Cathédrale, à la Petite France et sur la place Gutenberg. Sur cette dernière, les chalets font cette année

la promotion de l'art de vivre, des traditions et de la gastronomie de l'Islande, pays invité d'honneur. En plus de ces sites traditionnels, trois nouvelles places sont investies, «*trois territoires complémentaires avec chacun une identité propre*», plus spécifiquement dédiés aux Strasbourgeois mais qui n'excluent pas pour autant les visiteurs. La place du Marché-Gayot propose ainsi un «*espace de coworking familial*» avec un sapin à décorer.

➤ *Suite page suivante...*

UNE «BULLE» DE SÉCURITÉ

Le dispositif de sécurité mis en place conjointement par les services de l'État et de la Ville est sensiblement le même que l'an passé. L'ensemble des marchés de Noël est regroupé sur la Grande-Île, rendue piétonne en journée. La circulation des véhicules n'est possible qu'en dehors des horaires d'ouverture des marchés, à partir de 20h (21h les vendredis et 22h les samedis) jusqu'à 11h. Le stationnement est interdit 24h/24, 7j/7 dès le 23 novembre à 22h et jusqu'au 24 décembre à 18h. «L'accès des piétons à la Grande-Île sera libre mais filtré, pour créer une bulle de sécurité, un climat apaisé», soulignent le préfet et le maire. L'ensemble des ponts et passerelles seront ouverts, à l'exception de la passerelle des Juifs et de la Passerelle du Faux-Rempart. La municipalité a recruté 140 agents de sécurité privés et des renforts extérieurs (CRS, militaires de l'opération Sentinelle) sont prévus.

[INFO +] www.strasbourg.eu/accesnoel

> Suite de la page précédente

« Chacun peut, en fréquentant les ateliers participatifs les mercredis, samedis et dimanches de 14h à 18h, apporter sa touche », souligne Mathieu Cahn, adjoint en charge de l'animation. La place Mathias-Mérian est, elle, un espace de cocooning et d'animation. Aménagée et décorée pour l'occasion, elle accueille petits et grands pour partager un moment.

UNE CRÈCHE VIVANTE

Enfin, sur la place Saint-Étienne des interventions artistiques, musicales et des stammtisch à ciel ouvert sont programmés. « La Tribu des gourmets, association réunissant des vigneron et passionnés

JOURS ET HORAIRES

Les marchés de Noël seront ouverts du vendredi 24 novembre à 14h jusqu'au dimanche 24 décembre, tous les jours de 11h à 20h, et en nocturne jusqu'à 21h les vendredis et jusqu'à 22h les samedis, à l'exception du 24 décembre (11h-18h). Entre le 26 et le 30 décembre, les marchés situés places de la Cathédrale, du Château, du Vieux-Marché-aux-Poissons et terrasse du palais Rohan seront ouverts de 11h à 20h.

[INFO +] noel.strasbourg.eu

des vins d'Alsace, y dispose d'un stand du jeudi au dimanche »,

précise Mathieu Cahn.

Cette 447^e édition est aussi marquée par « le retour de trois symboles forts », souligne Alain Fontanel. Le grand sapin de la place Kléber, tout d'abord, décoré cette année sur le thème des traditions d'antan. L'arche de Noël du Christkindelsmärik ensuite, qui revient sur la place Broglie, le plus ancien marché datant de 1570 (son retrait avait été décidé par la préfecture pour des raisons de sécurité).

La nouvelle arche, compatible avec les contraintes d'espace, a été dessinée par Pierre Bardet, directeur des Vitrites de Strasbourg. Enfin, dernier symbole, les crèches : celle de la place d'Austerlitz et une crèche vivante avec acteurs et animaux dans la cour du palais Rohan. Tous les week-ends de 14h à 19h, un spectacle, proposé par la paroisse de la cathédrale de Strasbourg, raconte la magie de la nuit de la Nativité.

UN OFF ALTERNATIF ET SOLIDAIRE

Au total, quelque 600 manifestations sont programmées tout au long du mois de l'Avent. Des jouets issus des collections du musée Tomi Ungerer sont mis en scène dans la rotonde de la Maison rouge, place Kléber. Des concerts sont donnés dans les murs à l'Opéra national du Rhin mais aussi dans les rues, à différents endroits de la ville. « Il y aura également deux autres nouveautés, ajoute Mathieu Cahn. Un jeu de piste de Noël pour voir la ville autrement et un calendrier de l'Avent itinérant mobile. L'idée est d'aller chaque jour à la recherche de ce calendrier

Cette année, la place Gutenberg accueille l'Islande.



Deux millions de visiteurs-es devraient comme chaque année venir profiter de l'ambiance unique de la ville en décembre.

© G. Engel

pour se prendre en photo et conserver un souvenir. » Enfin, comme les deux années précédentes, le marché de Noël aura son off. Organisé par la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire Grand Est,



il prend ses quartiers place Grimmeissen. Ici, pas de chalets mais des dômes et des containers et une vingtaine d'exposants, tous issus de l'économie sociale et solidaire. Les animations qui se tiennent dans

le grand dôme déclinent quatre thématiques : la semaine européenne de réduction des déchets, le commerce équitable, la lutte contre les discriminations et l'alimentation. ● Lucie Meyer

Un laboratoire d'idées

Le marché de Noël de Strasbourg se cultive désormais en laboratoires. D'avril à juin, les agents municipaux, des membres de l'office de tourisme, les associations de commerçants et les habitants qui avaient répondu à l'appel sur le site de la Ville se sont retrouvés autour d'ateliers participatifs. Ensemble, ils ont planché sur l'évolution de la manifestation et élaboré des pistes pour répondre au mieux aux attentes des deux millions de visiteurs, et surtout des Strasbourgeois. «Après deux années centrées autour des questions de sécurité, il était important de revenir aux fondamentaux. C'était aussi l'occasion de faire de la sécurisation du marché de Noël un atout. Elle permet aux habitants de redécouvrir leur ville autrement dans une atmosphère sereine, une ville apaisée, sans voiture, sans bruit, où il fait bon déambuler. Lors de ces rencontres, plusieurs grandes orientations pour rendre le marché plus authentique et convivial ont été esquissées», relate Alain Fontanel. C'est à ces «laboratoires de Noël» que l'on doit certaines évolutions notables de cette 447^e édition,

notamment la création de trois nouveaux sites tournés vers les habitants, places du Marché-Gayot, Mathias-Mérian et Saint-Étienne, mais aussi le développement d'espaces de rencontre et de convivialité. «Ces ateliers nous ont confortés dans nos décisions. L'an dernier, nous avons déjà installé des mange-debout place Saint-Thomas, nous avons décidé d'en créer d'autres place Broglie et terrasse des Rohan», complète Paul Meyer, adjoint en charge du tourisme. Beaucoup de propositions se sont concrétisées dès cette année : la volonté d'avoir une musique vocale et de qualité dans les rues, un calendrier de l'Avent original, le désir de ne pas limiter l'animation aux différents sites du marché mais de l'étendre à l'ensemble de la ville avec notamment des illuminations rue du Jeu-des-Enfants, rue des Frères et rue des Juifs. «Lors des ateliers, l'idée d'un petit train à vapeur est revenue à chaque fois», indique Paul Meyer. Il verra le jour l'an prochain. Nous avons déjà trouvé une association locale bénévole partante.» ● L.M.



Les animations et rencontres du marché off se déroulent sous le grand dôme, place Grimmeissen.

© J. Dorjé

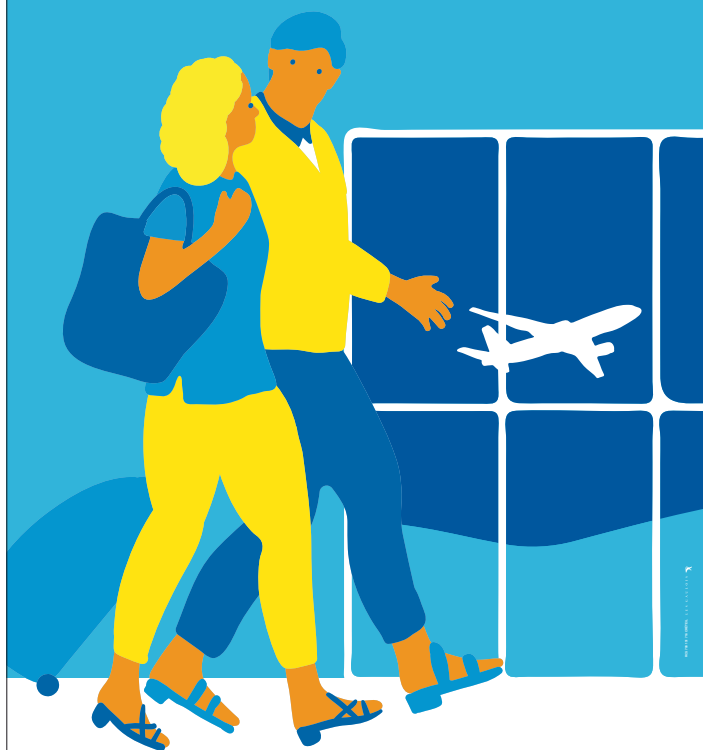
STRASBOURG HOP! RENNES

JUSQU'À 4 VOLS
PAR SEMAINE.

NOUVEAU
DÈS LE
1^{ER} DÉCEMBRE
2017

À PARTIR DE
50€
TTC⁽¹⁾
ALLER
SIMPLE

FRAIS DE SERVICE INCLUS SUR HOP.COM OU AIRFRANCE.FR



HOP!

VOUS Y ÊTES.

Le voyage en France par AIRFRANCE



hop.com ou airfrance.fr

Billets en vente sur nos sites ou dans votre agence de voyage.

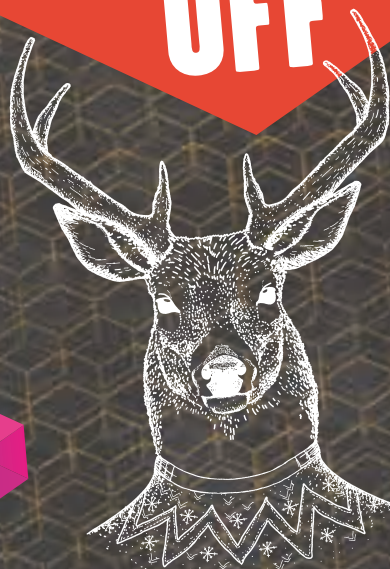
(1) Prix TTC à partir de 50 €, aller simple, frais de service inclus, non remboursable et non modifiable, soumis à disponibilité, sur vols directs uniquement en France métropolitaine, pour un billet acheté au moins 40 jours avant le départ. Des frais variables s'appliquent pour les bagages en soute. Les frais de service peuvent varier en fonction du point de vente Air France/HOP! ainsi que dans votre agence de voyage. Voir conditions sur hop.com ou airfrance.fr

* Catégorie Transport collectif de voyageurs - Étude BVA Group - Viséo CI - mai à juillet 2017 - Plus d'infos sur escda.fr.

ECONOMIE SOCIALE
ET SOLIDAIRE
& NOUVELLES ECONOMIES

PRODUIRE ÉCHANGER ET CONSOMMER AUTREMENT

CRÉATION DU MARCHÉ DE NOËL OFF



AVEC LES STRASBOURGEAIS, ÇA MARCHE !



RADIO

BONNES ONDES

Diffuser autre chose que des mauvaises nouvelles : c'est l'idée des Défricheurs, qui animent une émission de radio hebdomadaire sur Judaïca, pour faire connaître les initiatives positives alsaciennes.

Le petit groupe est éclectique, volubile, chaleureux. Le studio de la station de radio Judaïca peine à contenir leur effervescence, à la sortie de leur enregistrement hebdomadaire. Les Défricheurs, c'est à la fois le nom de l'émission, diffusée le dimanche à 18h depuis novembre 2016, et de l'association, constituée officiellement en juin dernier. «*Le dé clic, pour moi, ça a été le film Demain, de Cyril Dion, qui*

est un tour du monde des initiatives positives. Je me suis dit qu'on pouvait transposer le concept à l'échelle locale, montrer que juste à côté de nous, il y a de belles choses qui existent», explique Araceli Valdez, l'énergique présidente de l'association. Bonne connaissance du tissu associatif, elle s'appuie sur ses contacts pour fédérer une demi-douzaine

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

de personnes autour de son projet : faire vivre l'esprit citoyen, en mettant en lumière les solutions mises en œuvre en Alsace. « *L'idée, c'est de dépasser le fatalisme, de montrer qu'on peut aussi construire autre chose* », insiste-t-elle. L'équipe des Défricheurs est constituée de personnalités variées, mais qui ont toutes en commun d'appartenir, de près ou de loin, à des mouvements associatifs, voire militants. Chacun, avec son parcours, ses compétences et ses disponibilités, apporte son grain de sel au collectif.

TALK-SHOWS POSITIFS

La vitrine de leur engagement, c'est bien sûr l'émission de radio. Toutes les semaines, deux ou trois invités répondent aux questions des animateurs, pendant 25 minutes, sur un thème qui les rassemblent. Parmi les dernières diffusions, on peut ainsi citer les entreprises libérées, les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Céméa) ou encore le mouvement zéro-déchet. La station Judaïca, séduite par le concept, a fait une place à l'émission dans sa grille. « *Son soutien va même au-delà, puisqu'elle nous met en lien avec le milieu journalistique professionnel* », souligne Orane Schuster, en charge notamment de la communication. Une émission au Parlement européen est ainsi dans les tuyaux. Mais en amont, la somme de travail – entièrement bénévole – est conséquente. « *On prépare les émissions, on fait quelques recherches pour compléter les propos des invités, on regarde ce qui existe de comparable, on cherche des chiffres* », détaille Kevin Brauer, co-animateur. À cela s'ajoute une réunion de travail hebdomadaire, plutôt axée sur la logistique, la recherche de partenariats et de financement et le développement de nouveaux projets. La programmation se fait lors d'un comité éditorial ouvert, une fois par trimestre environ, où tout le monde peut venir soumettre son idée. « *C'est aussi l'occasion pour les acteurs associatifs ou de l'économie sociale et solidaire de se rencontrer* », ajoute Orane Schuster. Les « Apéroptimistes », organisés une fois par mois dans un bar ou un café



Il faut dépasser le fatalisme et montrer qu'on peut construire autre chose.»

Araceli Valdez,
présidente et rédactrice en chef des Défricheurs

strasbourgeois, jouent également ce rôle de liant. Enfin, les Défricheurs ont à cœur de perfectionner leurs pratiques, via des formations sur les techniques d'interviews ou d'animation, et en faisant partager leurs compétences aux autres.

APPEL À BÉNÉVOLES

Dans ce même esprit de rencontre, ces adeptes du « journalisme de solutions » souhaitent multiplier les émissions hors-les-murs. Ainsi, dans le cadre de la Fête des possibles, ils ont installé un studio mobile à L'Accorderie pour parler du zéro-déchet. « *Des familles dans le public ont pu donner leurs astuces et poser des questions aux invités, c'était très riche* », apprécie Kevin Brauer. « *Les Céméa, association d'éducation populaire, nous ont prêté le matériel pour ce studio mobile, et Alexandre Tsilefski, l'un des Défricheurs, a assuré le bon déroulement de l'enregistrement grâce à ses compétences techniques* », ajoute Orane Schuster. En 2018, des projections de films, suivies d'un débat, seront également co-organisées avec l'association Les Colibris, au cinéma Star. « *Nous aimerions aussi développer l'éducation aux médias, avec un centre socio-culturel ou dans le cadre de la réserve citoyenne de l'Éducation nationale* », complète Araceli Valdez. Enfin, pour mener à bien tous ces projets, l'association cherche de nouveaux adhérents, simples soutiens ou bénévoles disponibles. À bon entendeur... ●
Lisette Gries

[INFO +] www.facebook.com/lesdefricheurs67
Émissions : radiojudaicastrasbourg.fr
et mixcloud.com/Aramantho

Citoyenne alpha

Il y a six mois, Pauline Borde passe devant l'affiche noir et jaune annonçant le sommet citoyen.

« *Qu'est-ce que c'est que ce truc ?* », se demande-t-elle. La jeune femme, strasbourgeoise depuis même pas un an, se renseigne et découvre que la Ville organise treize ateliers thématiques, ouverts à tous, afin de faire émerger des projets citoyens. « *Beaucoup de sujets m'intéressaient et rejoignaient mes interrogations sur ce que je voulais faire dans la vie* », reprend cette ancienne ingénieure, en reconversion pour devenir professeure d'allemand. Pauline, déjà engagée dans une association de soutien scolaire, devient même coanimatrice de deux ateliers, dont elle présente les propositions lors du sommet

Masseur de métal

Geoffroy Weibel a « *toujours eu envie de faire quelque chose de [s]es mains* ». Après des études



© J.-R. Denliker



© J. Dorkel

3 QUESTIONS À.
MARIE POTTECHER,
nouvelle directrice du musée alsacien

«Le musée alsacien a un potentiel énorme»

Après plusieurs années de travail sur la Neustadt, l'historienne dirige désormais l'établissement dédié aux arts et traditions populaires.

Quel est votre parcours ?

J'ai étudié à Strasbourg, puis à Lyon et à Paris. J'ai toujours gardé un double cursus, en histoire et en histoire de l'art, car c'est la confrontation des deux disciplines qui m'intéresse. Après une formation de conservatrice à l'Institut national du patrimoine, j'ai rejoint en 2006 le service Inventaire du patrimoine de la Région, que j'ai dirigé à partir de 2012. J'ai énormément travaillé sur la Neustadt, un quartier dont la qualité patrimoniale et urbaine était relativement méconnue, notamment par les Français. Le sujet était magnifique et le travail très enthousiasmant, avec la possibilité de valoriser nos recherches auprès du public, grâce aux « Rendez-vous

de la Neustadt » que nous avons organisés, et aussi de voir l'exploitation de notre travail dans d'autres projets, tels que la labellisation Unesco ou l'extension du secteur patrimonial remarquable.

Quel est votre édifice préféré de l'époque allemande ?

La Caisse locale d'assurance-maladie, qui se trouve au 12 rue de Lausanne. Elle a été construite par Gustave Oberthur en 1912, avec un traitement de façade extrêmement intéressant et un plancher de briques de verre au rez-de-chaussée. C'est un programme architectural mais aussi social, qui est symbolique de l'engagement de la Ville dans ce domaine-là à l'époque.

Quelles sont vos pistes de travail pour développer la fréquentation du musée alsacien ?

Le musée a un potentiel énorme. C'est un musée d'arts et de traditions populaires, donc un musée de société qui a naturellement un lien fort avec le public. Il est très fréquenté, mais surtout par des touristes. Depuis quelques années, un travail remarquable a été conduit pour renouer avec le public local. Il me semble important de poursuivre dans cette voie, tout en ouvrant sur des perspectives contemporaines. Il ne faut pas oublier que c'est un musée qui a contribué à l'affirmation de l'identité alsacienne. Ses collections peuvent donc nous permettre de nourrir des réflexions sur l'identité en regardant le passé, mais aussi en s'ouvrant à des questions actuelles. ●
Propos recueillis par Thomas Calinon

citoyen. Ses préférées ? « Utiliser le street-art pour faire passer des messages sur le vivre-ensemble et organiser des journées d'accueil pour les nouveaux arrivants. »

Pauline tient aussi un blog, The Potager, et rédige « des portraits de personnes qui se bougent à Strasbourg » pour le site Initiatives urbaines. « Si tu veux changer les choses, il faut s'impliquer », estime celle qui se définit comme une « citoyenne lambda ». Nous, on aurait plutôt dit alpha. ● L.D.

en sociologie et ingénierie environnementale et un travail de bureau qui lui « pesait un peu », c'est désormais chose faite. Par ailleurs à l'origine de l'association Bretz'Selle, le trentenaire vit de sa passion : le travail du métal. Dans l'atelier qu'il s'est aménagé à la Semencerie, le collectif d'artistes dont il fait partie depuis bientôt six ans, celui qui se définit comme un « masseur de métal » dompte joyeusement la matière. « Au début, c'était juste moi, l'enclume et un petit toit que j'avais construit », retrace le forgeron d'art. Au fil des années, des apprentissages et des commandes, il a pu investir dans des outils lui permettant de donner libre cours à son imagination, ses créations représentant environ un tiers de son travail. Exemple les deuxième et troisième week-ends de décembre à la Semencerie, où sera présenté au public, entre autres créations du collectif, un jeu de morpion... en métal. ● C.S.



© P. Sturmweis



105 équipes se sont affrontées pendant trois jours.

© J.-F. Badias

Mixité et plaisirs partagés

La treizième édition du « Raid nature sport aventure passion » a permis à des centaines de jeunes de découvrir et de pratiquer de nombreuses activités.

Un vendredi matin frisquet et plutôt brumeux. C'est vraiment l'automne. Sur la plage du Baggersee, pas loin de 500 adolescents se défont. Troisième et dernier jour d'un « Raid nature sport aventure passion » organisé par la Police nationale, qui a proposé 18 animations par journée sur trois sites différents (Espace sportif Reuss, base de loisirs de l'Ascpa et donc Baggersee). Et même si la météo n'est pas au top, on entend des rires et des encouragements.



Le sport est un excellent support pédagogique.»

Laurent Maix,
directeur du centre de loisirs jeunes de la Police nationale

En arrivant sur le parking, on trouve quatre jeunes venus de Mulhouse, accompagnés par un encadrant, qui commencent à trouver le temps long, jouent au foot avec une châtaigne. Ils se sont beaucoup dépensés, mais ils n'ont plus très envie de se prêter aux jeux. « On a envie de rentrer », confie Nicolas, 15 ans. « Ils se sont beaucoup donnés, mais là, leurs copains et leurs copines leur manquent », sourit leur référent, indulgent.

LA JOURNÉE DU FAIR-PLAY

Les garçons viennent de passer deux nuits en auberge de jeunesse, mais le rythme soutenu des activités semble avoir eu raison de leur implication. Et puis ce vendredi, c'est la journée du fair-play, et les points marqués dans les divers ateliers ne comptent pas vraiment. Ce qui n'empêche pas les autres de s'amuser et de se donner à fond, à l'image de Flora, venue de Rosheim

et de sa copine Nadia, qui s'éclatent sur des structures gonflables. Elles ont 11 ans et concourent dans la catégorie 10-13. Les plus grands sont dans les 14-17.

« RAPPROCHER LA POLICE ET LES JEUNES »

Dans le bureau qui sert aussi d'infirmier et de cafétéria, Laurent Maix, officier de police, surveille le bon déroulement des opérations. Il est directeur du centre de loisirs jeunes de la Police nationale. Il explique : « C'est déjà la treizième édition de ce raid. Nous avons cette année 105 équipes inscrites. Elles viennent de tous les quartiers de Strasbourg, mais aussi de nombreuses communes de l'Eurométropole et de toute la région, par exemple Molsheim, Colmar ou Mulhouse. » Une vingtaine d'activités différentes sont encadrées par des policiers, des éducateurs mais surtout par des étudiants en licence de sciences et techniques des activités physiques et sportives, au nombre de 70 cette année. « Nous cherchons à instaurer un véritable "esprit raid", basé sur la solidarité et le vivre-ensemble, reprend Laurent Maix. Le sport est un excellent support pédagogique. À l'occasion de cette manifestation, c'est aussi un rapprochement qui s'opère entre la police et les jeunes. Il ne faut pas s'en cacher, nous avons quelques ados en difficulté. Mais nous ne faisons aucune différence. Il y a une grande mixité ici, et c'est toute la richesse et l'intérêt de l'événement, qui demande une énorme préparation et une logistique impeccable. » Un regard furtif vers l'extérieur. « Zut, voilà qu'il pleut, c'est notre hantise chaque année. Cela remet en cause quelques activités. » Heureusement, l'ondée ne va durer que quelques minutes. La météo n'était pas au top, mais pas totalement hostile non plus. ●

Pascal Simonin

LES RIGOLOS SUR LE PODIUM

L'an passé, ils avaient emporté le raid chez les 10-13 ans. Là, il a fallu changer de catégorie et l'équipe des Rigoles, issue du collège de la Providence à Strasbourg, n'a fini qu'à la deuxième place. Mais Yohan, Lucas et Théo n'en sont pas aigris. « C'est un vrai travail d'équipe, soulignent-ils. Et cela incite au dépassement de soi. Nous reviendrons en 2018, pour gagner ! »

Merveilles de l'Égypte au cœur de la Neustadt

Statues, sculptures et fresques fourmillent le long de l'axe impérial. Elles se révèlent au fil de visites inédites. À ne pas manquer.

Originaire de Gizeh, à deux pas de la grande pyramide de Kheops et du Sphinx, Saber Hassan était guide dans son pays. Il est venu étudier à Strasbourg, à l'Institut d'égyptologie. Aujourd'hui guide-conférencier, il dévoile les merveilles de l'Égypte au fil d'un parcours proposé par le département Animation du patrimoine de la Ville: «Egyptomania à Strasbourg». Au cœur de la Neustadt, ce voyage insolite débute au Palais universitaire. Celui-ci abrite la chaire d'égyptologie la plus ancienne de France après celle de Champollion au Collège de France. En 1872, l'université impériale allemande entendait élever l'égyptologie au rang de discipline phare. Au fil des acquisitions et des expéditions, la collection s'est étoffée. Son plus imposant fleuron, Ramsès II, trône dans l'aula. Ce colosse a été trouvé dans la vallée du Nil, à l'issue de fouilles menées au début du XX^e siècle par Pierre Montet, titulaire de la chaire d'égyptologie. Le reste de cette collection d'objets se situe à l'Institut d'égyptologie (lire ci-contre).

«La statue de cette sommité du Nouvel empire – qui a régné il y a plus de 3000 ans – dirige son regard du Palais universitaire, siège du savoir, vers le Palais impérial, siège du pouvoir de la Neustadt», précise le guide.

10 000 PAPYRUS ET OSTRACA

En suivant l'axe impérial, la visite se poursuit en un autre lieu du savoir: la Bibliothèque nationale et universitaire. Au sommet de sa façade principale, l'édifice est surmonté d'un sphinx. Sur le fronton triangulaire de la façade nord, un scribe tient une tablette gravée de hiéroglyphes, hommage aux écritures antiques. À l'intérieur, l'Égypte des scribes a bel et bien sa place. Les réserves conservent un fonds inouï de plus de 10 000 papyrus et ostraca – tessons de céramique et éclats de calcaire portant des inscriptions. On y trouve notamment une amulette de l'époque de Ramsès, un papyrus avec une formule magique visant à lutter contre la fièvre, ou encore des fragments du *Livre des morts*. Celui du scribe Paser contient une formule pour se transformer en dieu Ptah, patron des artisans. La visite

«Les réserves précieuses, un musée de l'écrit» révèle ces trésors.

DÉCOR INSPIRÉ DE LOUXOR

L'itinéraire mène ensuite rue du Général Rapp. Ce Colmarien s'était distingué au début du XIX^e siècle lors de la campagne d'Égypte. Au numéro 10, la façade de l'immeuble du début du XX^e siècle affiche une remarquable fresque polychrome: un couple des nobles égyptiens au milieu de lotus et de papyrus lors d'une scène de chasse. Le décor est inspiré d'un tombeau de l'ouest de Louxor. «Le patrimoine de la ville apparaît dans toute sa diversité culturelle», souligne Saber Hassan. Rue de l'Outre, le crocodile du restaurant homonyme serait un trophée de guerre du capitaine strasbourgeois Ackermann, aide de camp d'un autre Strasbourgeois, Jean-Baptiste Kléber. Ce général de Napoléon trône au beau milieu de la place qui porte son nom. Au pied de sa statue, un sphinx se dresse. Un bas-relief immortalise sa victoire égyptienne en 1800, à la bataille d'Héliopolis. ●

Pascale Lemerle

[INFO +] «Egyptomania à Strasbourg»: missionpatrimoine@strasbourg.eu
«Les réserves précieuses, un musée de l'écrit», à 11h, les 2, 9 et 16 décembre, www.bnu.fr

UNE COLLECTION PHARAONIQUE

L'Institut d'égyptologie, niché à la Maison des sciences de l'homme, dispose d'une mine de 6472 pépites authentiques: une kyrielle de masques, stèles, statuettes, cartonnages et moulages de sarcophage... Et même, dans ses bandelettes, une momie, celle du moine copte Paulos. Joyau destiné à l'enseignement et à la recherche, la collection se dévoile au public lors de visites exceptionnelles. Une trentaine de pièces sont actuellement au Musée d'art moderne et contemporain, dans le cadre de l'exposition Laboratoire d'Europe. Bientôt, des objets modélisés figureront en 3D sur le site de l'Institut. Et l'aventure continue: le directeur de l'Institut, Frédéric Colin, débute un projet de fouilles dans la vallée du temple de la reine pharaon Hatchepsout.

[INFO +] egypte.unistra.fr



Sphinx, scribes, papyrus... : la Bibliothèque nationale universitaire recèle de nombreux trésors égyptiens.



Passé professionnel en 2016, Martin Terrier a été formé au Lille olympique sporting club.

© J. Dorckel

MARTIN TERRIER BRILLE EN BLEU

Le jeune attaquant de 20 ans, prêté pour une saison par Lille, enchaîne les buts avec l'équipe de France espoir et a déjà séduit le public de la Meinau.

FOOT Chez les Terrier, dans le Nord, on ne rigole pas avec le foot. Le papa n'a jamais compté son temps, ni ses kilomètres, pour conduire ses fils à l'entraînement. Et si Maxence et Florian, les aînés, ont rejoint les rangs amateurs, Martin est devenu la mascotte de l'équipe de France espoirs,

avec laquelle il a inscrit sept buts en cinq sélections. Du rarement vu au niveau international, surtout avec son triplé historique : trois buts en un quart d'heure pour sa première sélection, face au Kazakhstan. Une performance, d'après les statistiques, digne d'un Lionel Messi. Rien que ça !

Le jeune joueur, Strasbourgeois pour un an (il est prêté par Lille, son club formateur), a pris ses aises chez les espoirs et à la Meinau, sous les couleurs de son nouveau club, mais reste réaliste. *« Je suis bien quand je suis en confiance, quand je sens que le staff est derrière moi. Mais je sais aussi que j'ai encore des progrès à faire. Je travaille pour ça. »*

« J'AIME PRENDRE DU PLAISIR »

Au Racing, Martin n'affiche pas encore la même réussite de buteur, mais son talent a déjà séduit le public. *« J'ai accepté ce prêt, parce que je savais que j'aurais du temps de jeu en Ligue 1. Je joue sur les côtés comme au centre, en soutien de l'attaquant axial. Surtout, j'aime prendre du plaisir. J'ai la chance d'être aujourd'hui footballeur professionnel, j'ai débuté fin 2016, j'ai même joué au parc des Princes contre le PSG, le genre de souvenir qui marque quand c'est ton premier match titulaire en pro. »* Et, justement, le PSG est attendu deux fois en décembre à Strasbourg. *« Ils sont au-dessus, c'est une évidence. Mais devant notre public et un stade qui affichera complet à deux reprises, nous tenterons l'exploit. Même si, c'est évident, le maintien reste notre priorité. »* *« Je suis tombé dans un super club, avec un encadrement et un public formidables. Le maintien, nous le décrocherons »,* promet Martin Terrier. Et ensuite ? *« Après, logiquement, je retourne à Lille. Mais dans ce métier, les choses évoluent vite. »* ● *Pascal Simonin*



Un autre foot

Le club de football australien des Kangourous cherche de nouveaux adeptes pour ce sport d'équipe méconnu.

© E. Cegarra

DÉCOUVERTE

En Australie, les finales de championnats attirent des milliers de personnes... Une ferveur que Mickaël Dargegen aimerait importer. «Le football australien a été inventé pour maintenir les joueurs de cricket en forme, pendant l'hiver», explique le président du club des Kangourous de Strasbourg. C'est un sport très complet. Il se joue avec un ballon de rugby mais on peut utiliser les pieds et les mains pour faire des passes. Les équipes comptent 16 joueurs

en Australie mais ici, nous jouons généralement à 9 contre 9. Autre originalité : le terrain prend une forme ovale et les matches durent quatre fois 20 minutes. «Il n'y a pas de limite de points, on peut en marquer autant que possible avant la fin du quart temps», ajoute Mickaël Dargegen. Ce sport physique et «assez stratégique» a attiré Baptiste, élève en terminale. «Je reviens de six mois en Australie, où j'ai assisté à deux matches de foot

australien», témoigne le débutant. Théo déclare lui aussi, après avoir «testé un entraînement» : «J'ai toujours aimé les sports d'équipe, en extérieur. Avant, je jouais au football américain.» Les Kangourous, qui s'entraînent chaque samedi matin au Parc des sports de Haute-pierre, comptent 12 joueurs mais recrutent toute l'année de nouveaux talents. ● Léa Davy

[INFO +] Facebook : Les Kangourous de Strasbourg, 06 60 84 46 73

Frank Ntilikina affole la NBA

BASKET Pur produit de la formation de la SIG, Frank Ntilikina est vite devenu la coqueluche du public des New York Knicks, qui évoluent dans le prestigieux Madison Square Garden et, régulièrement, devant 20 000 spectateurs. À 19 ans, le jeune meneur, qui n'avait connu que des bribes de matches en Pro A avec Strasbourg, est en passe de devenir une star de la NBA. Surnommé par la presse américaine «Le surdoué du basket français», il se sent à l'aise dans le championnat le plus relevé de la planète. Et le public apprécie «sa rage de vaincre». ● P.S.

© J. Doriel



LA RÉSERVE NE MONTERA PAS

FOOT À l'instar de plusieurs autres clubs professionnels disposant d'un centre de formation de catégorie 2 (Ajaccio, Amiens, Brest, Dijon, Clermont, Niort...), la réserve du Racing Club de Strasbourg, qui évolue en National 3, ne sera pas admissible au niveau supérieur même si son classement final le permettait. Rien de très surprenant, puisque le RCSA n'a retrouvé le statut pro (et donc un centre de formation agréé) que depuis 2016.

L'ÉTOILE DANS LE BROUILLARD



© J.-F. Baclias

HOCKEY

Avec une seule victoire en vingt matches, l'Étoile noire traîne la patte en bas du classement de la Ligue Magnus de hockey sur glace. Loin de ses ambitions originelles, le club risque d'avoir du mal à conserver sa place parmi l'élite. «Nous avons le plus petit budget et l'équipe est très jeune», confie Christian Schneider, le responsable du marketing. Le coach Daniel Bourdages, en place depuis 1990, avoue n'avoir jamais connu début de saison plus décevant...



CINQ BEAUX LIVRES EN CADEAU

ÉDITIONS L'actualité culturelle est riche et les fêtes approchent. De quoi pousser les maisons d'édition à publier leurs plus beaux ouvrages. Voici une sélection de cinq livres à offrir ou à s'offrir.

◆ Pour se replonger dans le passé, **Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930**, le catalogue de la grande exposition du même nom, constitue une remarquable mise en bouche. En six chapitres, il brosse le portrait de la ville à cette époque si particulière de son histoire, révélant le foisonnement des productions artistiques

et scientifiques. Le livre est abondamment illustré, avec des photographies des collections, des paysages et des plans d'époque, des portraits, des reproductions d'œuvres, des affiches... À ne pas rater !

Sous la direction de Joëlle Pijaudier-Cabot et Roland Recht, Éditions des Musées de Strasbourg, 386 pages, 400 illustrations environ, 45€

◆ De Maurice Achener à l'Institut de zoologie, quelque 700 entrées défilent dans l'épais **Dictionnaire culturel de Strasbourg, 1880-1930**. Conçu dans le cadre de la préparation de la même exposition

sous la direction de Roland Recht et Jean-Claude Richez, l'ouvrage réunit les contributions éclairées de 150 spécialistes qui abordent des sujets aussi divers que la médecine, la sismologie, l'architecture, l'histoire ou les arts visuels. Si vous souhaitez tout savoir sur les fêtes musicales et les festivals de l'époque, c'est le livre qu'il vous faut.

Presses universitaires de Strasbourg, 600 pages, 330 illustrations, 45€

◆ Un livre d'art et d'histoire magnifiquement illustré : tel se présente **Trésors des bibliothèques et archives d'Alsace**. Des Dominicains

de Colmar, qui produisirent de somptueux documents enluminés, jusqu'à Tomi Ungerer, de grandes figures dialoguent au fil des pages. On y croise des merveilles, dues à des êtres d'exception qui ont façonné l'histoire de notre région. Indispensable.

La Nuée bleue, 456 pages, 45 euros

◆ La conquête de l'Alsace au XVII^e siècle, quelle histoire ! Une entreprise méthodique et de longue haleine, menée par le cardinal de Richelieu, prolongée par les habiles manœuvres de Mazarin et la hardiesse de deux génies militaires, Turenne et Vauban. Avec **La conquête de l'Alsace**, Jean-Pierre Kintz a réalisé un travail exceptionnel, qui dresse le récit passionnant d'une œuvre politique et administrative de grande ampleur. Un ouvrage qui fera date.

La Nuée bleue, 608 pages, 29 euros

◆ Qui étaient les Médiomariques, les Triboques, les Rauraques et autres Leuques ? Ces peuples celtes installés dans l'Est de la France ont, dès le deuxième millénaire avant notre ère, marqué notre territoire et laissé de nombreux témoignages d'une période riche et féconde. En signant **Aux origines des Alsaciens et des Lorrains**, Nicolas Mengus rend à nos aïeux ce qui leur revient. Construction des cités, des aqueducs, des thermes... Un ouvrage qui peut servir aussi de guide touristique, à travers des notices consacrées aux sites archéologiques encore visibles.

La Nuée bleue, 220 pages, 25 euros

● Thomas Calinon et Pascal Simonin

Une injustice corrigée

Deux tableaux, volés par l'Allemagne nazie à l'Autriche, sont redevenus la propriété de leur pays d'origine.

PEINTURE Drôle d'histoire que celle du *Paysage de forêt avec animaux* et du *Paysage avec Mercure et Argues*. Ces deux tableaux, peints respectivement par Roeland Savery et Lucas Gassel, appartenaient à la Gemäldegalerie de Vienne. Lors de l'Anschluss, l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie en 1938, ils sont transférés à la Chancellerie de Berlin. Les deux œuvres disparaissent ensuite de la circulation jusqu'en 1976, date où le musée des Beaux-Arts de Strasbourg les inventorie. «*Nous supposons qu'elles ont été amenées en France par les Alliés, pendant ou après la Seconde Guerre mondiale*», explique Olivier

Bitz, adjoint au maire. Le musée découvre des inscriptions au dos des tableaux en 2009, laissant penser qu'ils appartiennent en réalité à l'Autriche. C'est effectivement le cas. «*Nous avons débuté des discussions avec la Ville pour que les tableaux redeviennent la propriété de l'Autriche, tout en restant exposés à Strasbourg*», poursuit Ericka Bernhard, consule générale d'Autriche. Ce changement de propriétaire est devenu effectif en octobre dernier. Ce n'est pas la première fois que des œuvres dites «*mal acquises*» sont restituées à leur pays d'origine. «*Nous avons mené une étude approfondie sur les achats réalisés lors de la Seconde Guerre mondiale*, explique



La consule d'Autriche devant les deux tableaux qui resteront exposés au musée des Beaux-Arts.

© J.-R. Denilker

Joëlle Pijaudier-Cabot, directrice des musées. *Une vingtaine de tableaux dont la provenance est inconnue,*

mais pas forcément frauduleuse, ont ainsi été identifiés et la liste a été rendue publique. » ● Léa Davy

Noël sous les tropiques

FESTIVAL Pelpass & Cie le proclame : «*Cette année, on fête Noël les pieds dans le sable et un cocktail à la main !*» L'association organise la onzième édition de son événement phare, le festival Paye ton Noël, du 2 au 16 décembre. Comme d'habitude, l'événement mêlera musique, arts de la rue, jeux et ateliers participatifs dans une ambiance festive et décalée. Cette année, près de 40 artistes sont au rendez-vous. D'abord place Grimmeissen, du 2 au 5 décembre, dans le cadre

du marché de Noël off. Puis sur la place de Zurich (8-10 décembre), où se dérouleront entre autres la cérémonie d'inauguration et une disco soupe, au Fat Black Pussycat (3 rue Klein, le 11 décembre) puis un concert de hip hop, sur le campus universitaire (12 décembre) avec un concours de courts métrages. Une programmation musicale éclectique dans un cadre tropical clôturera les festivités au Molodoï. ● T.C.

[INFO +] facebook.com/payetonnoel ; www.pelpass.net

Hervé This, Le terroir à toutes les sauces

UN LIVRE, UN AUTEUR

Qui êtes-vous, Hervé This ? Je suis Alsacien, physico-chimiste à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), et modestement, j'ai inventé, enfin, on me prête ce privilège, la gastronomie et la cuisine moléculaires, comme par exemple cuire du foie gras dans un lave-vaisselle ou faire de la mousse au chocolat sans œuf. J'ai toujours dit que la cuisine, c'était d'abord de

l'amour, ensuite de l'art, et seulement après de la technique.

Un roman philosophique et gourmand, c'est assez inédit.

J'ai pris beaucoup de plaisir à écrire ce livre. Oui, c'est un roman et je l'ai voulu gai et joyeux. J'y ai intégré 100 recettes d'Alsace, parfois revisitées, illustrées des dessins de Roland Perret. J'avoue que je me suis bien amusé. Vous savez, je suis un épicurien, et je pense que cela transparaît dans cet ouvrage.

Quelles ont été les premières réactions ? J'ai eu la chance de pouvoir présenter mon livre à Strasbourg, à Colmar, à Mulhouse. Le public a été attentif et il a beaucoup ri. Et en plus, j'ai eu de la chance, ce sont les éditions de la Nuée bleue qui ont accepté de publier ce roman-livre de cuisine. C'était mon choix initial et c'est un privilège. ● *Propos recueillis par Pascal Simonin*

[INFO +] *Éditions de la Nuée bleue, 250 pages, 25 euros.*



© DR



© E. Cegarra

Dès 3 ans, les enfants sont accueillis pour des journées découverte ou des stages.

Tout un cirque!

Chaque année, sous les chapiteaux de Graine de cirque, près de 1000 enfants deviennent tour à tour jongleurs-euses ou acrobates.

ÉCOLE Le diabolo, l'assiette chinoise mais aussi le trapèze, le trampoline... Lilian, 12 ans, a tout testé. Mais ce qu'il préfère, c'est enchaîner les roues et les saltos. Depuis quatre ans, il suit des stages pendant les vacances scolaires sous le chapiteau de Graine de cirque. «À la fin de chaque journée, on a le droit à la maison à une démo des nouvelles techniques qu'il a apprises», sourit sa sœur Juliane, 13 ans, elle aussi circassienne en herbe. «Lors des stages, on essaie de balayer avec les enfants toutes les disciplines du cirque: les acrobaties, l'aérien, l'équilibre sur objet, la jonglerie. On mêle le ludique et la technique», souligne Zoé Pollard, l'animatrice. «On travaille

autant la motricité générale, fine, l'expression, la créativité et le relationnel. Il faut être capable de travailler avec l'autre, savoir écouter et être regardé», ajoute Yann Panchot, le directeur. En plus des 400 jeunes inscrits aux stages et journées découverte pendant les congés, quelque 550 élèves suivent les cours à l'année. Implantée au Port du Rhin, Graine de cirque est, avec ses 950 adhérents et ses 12 animateurs, la plus importante école de cirque du Grand Est. Elle intervient aussi en milieu scolaire et auprès des personnes en situation de handicap. Et est l'organisatrice du festival Noël en piste. Sa septième édition se déroulera du 16 au 23 décembre. ● Lucie Meyer

[INFO +] www.grainedecirque.fr

LE CABARET ONIRIQUE SUR LES FLOTS

ÉVASION Océane Gil n'a pas beaucoup dormi ces dernières semaines. «Cela fait trois ans que je suis dans cette odysée et je ne réalise pas», sourit la comédienne-performatrice. Le 10 novembre, la pétillante Strasbourgeoise (d'adoption) s'est pourtant jetée à l'eau. Elle est officiellement devenue la capitaine du Cabaret onirique, amarré à la presqu'île André-Malraux. Une vieille péniche datant de 1936 qu'elle a rachetée et transformée en théâtre flottant avec l'aide de l'architecte Chloé Kessler. «Au départ, cela ne devait être qu'une salle alternative et de fil

en aiguille, c'est devenu un laboratoire artistique pouvant accueillir jusqu'à 140 personnes, une sorte de "Zénith", dans mon cœur en tout cas... C'est un projet pensé pour les artistes par les artistes», souligne Océane Gil. Avec sa scène (5,50 m de hauteur sous plafond), ses lourds rideaux rouges, ses lampes tempête retapées, ses crânes de chevreuil en guise de luminaires, la salle cultive une ambiance cabaret à la berlinoise. La programmation élaborée avec Lauranne Szlamowicz, co-directrice artistique, réunit l'ensemble des arts de la scène: du cirque, de l'improvisation, de l'effeuillage, des concerts, de la danse... Et deux fois par semaine, les récits fantasmagoriques des Cabotins, la troupe déjantée du Cabaret onirique. ● L.M.

[INFO +] www.cabaretonirique.fr



Océane Gil, à l'origine d'une nouvelle salle de spectacles.

© E. Cegarra

En vadrouille à Strasbourg

ÉMISSION Une boutique spécialisée dans les donuts, une salle où faire de l'escalade sans baudrier ni corde, un hôtel adepte de street-art... Ces différents lieux ont pour point commun d'être apparus dans La Petite Vadrouille, une courte émission diffusée sur le webmagazine Tchapp, le Journal des sorties et les réseaux sociaux. «L'idée est venue du constat qu'il y avait plein de nouvelles choses qui ouvraient à Strasbourg, sans que l'on soit au courant,

explique Olivier Hansz, de Synovie, société qui produit l'émission. *Nous présentons donc ces nouveaux lieux qui, au-delà de leur concept original, ont une vraie histoire à raconter. Pour présenter La Petite Vadrouille, nous avons fait appel à la comédienne Margaux Lagleize.* » Les deux prochaines émissions sortiront en décembre. ● L.D.

[INFO +] www.synovie.org

Deux soirées détonantes

Pour une Saint-Sylvestre et un Nouvel an hors normes, l'OPS a convié un duo classico-comique de choc: Igudesman et Joo.



© J. Wisely

CONCERT Virtuoses, le violoniste Aleksey Igudesman et le pianiste Hyung-ki Joo se sont rencontrés outre-Manche. C'était sur les bancs de la Yehudi Menuhin School, un établissement renommé pour musiciens surdoués. C'est là que les compères ont commencé leur show folklorique unique sous les yeux médusés et amusés de leurs professeurs. Depuis, ils se produisent avec des orchestres de prestige sur les plus belles scènes

du globe. Avec leur spectacle *A Big Nightmare Music*, ils surprennent, alternant avec brio Mozart puis Gloria Gaynor, Rachmaninov suivi de la musique d'un James Bond, avec un humour britannique digne des Monty Python. «On ne joue pas de la musique, on joue avec la musique», affirment ces musiciens hors pair. Avec Marko Letonja et son orchestre philharmonique, les joyeux lurons promettent d'en faire voir de toutes les couleurs aux spectateurs,

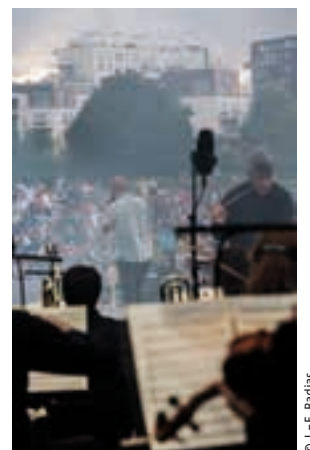
du répertoire classique au défouloir comique. Pour un public de 8 à 88 ans, mélomane ou pas, ils entendent «faire bouger les lignes dans le milieu classique, en montrant qu'un concert, au XXI^e siècle, n'est pas obligé de reprendre les codes d'un service funéraire». ● Pascale Lemerle

[INFO +] OPS, 31 décembre, 20h et 1^{er} janvier, 17h www.philharmonique-strasbourg.com

L'OPS ET COLT SILVERS INVESTISSENT LA LAITERIE

MUSIQUE Le 12 juillet 2016, dans le cadre de la Symphonie des arts au jardin des Deux-Rives (photo), le groupe Colt Silvers et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg ont démontré toute la puissance de leur association musicale. À la fois original et détonant, le Colt Silvers Orchestral a enchanté plus de 3000 spectateurs. Un succès qui appelait légitimement une suite. Et pour remettre ça, c'est à la Laiterie qu'ils ont décidé de poser leurs instruments. Une grande première pour l'orchestre et la salle du quartier Gare, plus habituée à des prestations moins classiques. Et un vrai pari pour les deux formations qui joueront donc à nouveau ensemble le 20 décembre. Les fans pourront également découvrir, ce même jour, le coffret dédié au premier concert, avec le live de 2016 et le making off du projet, agrémenté d'une nouvelle illustrée par neuf artistes, dont Tomi Ungerer. Un combo artistique qui met en lumière les talents locaux. ● V.K.

[INFO +] Le 20 décembre à la Laiterie. Points de vente habituels, 11€. www.artefact.org



© J.-F. Baedias

EN SELLE!

Le fameux Cadre noir, fleuron historique de l'équitation française, donnera en mars trois représentations exceptionnelles au Zénith.



© Alain Laurifoux

SPECTACLE Le Cadre noir, dont la création remonte au XVII^e siècle et qui devait devenir «*le plus bel établissement du monde*» selon Napoléon, regroupe l'ensemble des professeurs de l'École nationale d'équitation de Saumur. Véritables experts dans une ou plusieurs disciplines, les écuyers ont pour mission principale de transmettre un savoir technique et théorique.

DRESSER ET PRÉPARER LES CHEVAUX

Ils doivent également dresser et maintenir en état performant les chevaux qu'ils présentent dans la Reprise de manège ou dans

la Reprise des sauteurs, ainsi que dans les compétitions nationales et internationales où ils représentent l'école. Ils ont également pour mission de préparer les chevaux qui leur sont confiés pour la formation des élèves.

LE RAYONNEMENT DE L'ÉQUITATION FRANÇAISE

Cultivés, instruits de l'enseignement des grands maîtres de l'équitation et curieux de l'évolution des pratiques équestres, les écuyers du Cadre noir contribuent activement au maintien et au rayonnement de l'équitation française, en illustrant et en transmettant ses principes, lors de

présentations publiques en France et à l'étranger, devant des milliers de spectateurs fascinés.

TROIS SOIRÉES EXCEPTIONNELLES

À cet égard, le Cadre noir, devenu le Cadre noir de Saumur avant la Révolution française, n'a pas hésité, par exemple, à embarquer cavaliers et chevaux sur le continent asiatique. Plus prosaïquement, c'est à Strasbourg que ce spectacle exceptionnel sera donné à voir du 23 au 25 mars, dans un Zénith qui devra adapter sa configuration à ces visiteurs particuliers et tellement talentueux. ●

Pascal Simonin



UN POP-UP STORE POUR LES MÉTIERS D'ARTS

CADEAUX Du 8 au 17 décembre, la Fédération régionale des métiers d'arts (Fremaa) déploie deux espaces de vente éphémères à la résidence Charles de Foucauld. Un «salon rouge» et un «salon blanc», regroupant au total 56 artisans. Céramistes, verriers, ébénistes, créateurs de bijoux et de vêtements seront au rendez-vous pour faire découvrir leurs talents et leurs dernières créations. On y trouvera même un relieur, et plus rare encore, une plumassière. Cela vaut le détour.

[INFO +] rue de la Comédie. Entrée libre, tous les jours de 10h à 19h. www.fremaa.com

20 ANS DE PHILATÉLIE POLAIRE

ANNIVERSAIRE L'association Alsace philatélie polaire (Alphipol) fête ses 20 ans en organisant trois jours de festivités, du 8 au 10 décembre, en partenariat avec les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF). Au programme, des conférences (notamment sur l'Astrolabe, le navire chargé de ravitailler les territoires antarctiques durant l'été austral) et des animations pour tous les âges, mais aussi des expositions et des ventes de produits philatéliques consacrés aux TAAF.

[INFO +] À l'Hôtel de Ville. Entrée libre. www.alphipol.fr

SIX PLACES À GAGNER!

Répondez à la question suivante et gagnez des places pour le spectacle du Cadre noir, le 23 mars 2018 à 20h, au Zénith.

En quelle année deux femmes ont-elles fait leur entrée au Cadre noir?

1974 1984 2004

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant le 22 décembre 2017 (le cachet de la Poste faisant foi). La réponse du mois dernier était : Mulhouse.

Artiste protéiforme

Chanteuse et comédienne, Corinne Guth a réalisé son rêve, alors que rien ne la prédestinait à ce destin.



© E. Vierge

MUSIQUE

De son parcours scolaire, Corinne Guth conserve deux trophées : un CAP de restauration et un autre de réception. Mais on n'échappe pas à ses envies, ni à son destin. Cette serveuse automate était faite pour tout autre chose. Désormais, elle est intermittente du spectacle, chanteuse et comédienne. « J'ai toujours été habitée par la musique et le théâtre, j'ai décidé d'en faire mon métier. » Alors, même si ce n'est pas Noël tous les jours (« Il faut négocier, trouver des lieux et des dates, se mettre d'accord sur le montant des cachets... »), la jeune femme est heureuse de ce qu'il lui est arrivé et de sa vie d'aujourd'hui. « J'ai pris des cours, puis commencé à chanter avec des musiciens.

Au fur et à mesure, j'ai rencontré d'autres personnes, des chanteurs, des comédiens. J'ai commencé à me produire dans des bars, des restaurants, puis sur des scènes. Parallèlement, j'ai suivi des stages de théâtre au Conservatoire d'art dramatique. Cela m'a permis d'étoffer encore mes compétences, puisque j'ai joué au théâtre et même tourné à la télévision pour Arte et France 2. » Côté musique, son répertoire s'étend du jazz à la country music, en passant par la variété. Un répertoire qui s'est exporté à l'étranger à travers de nombreuses tournées. Elle a même son groupe, Corinne et les Voyageurs. Un joli quatuor à découvrir. ●

Pascal Simonin

Facebook : corinne.guth

BRUXELLES UNE FOIS

ÉVASION

Yacine est un petit garçon chanceux. Il a visité Bruxelles avec ses parents. La capitale de la Belgique lui a réservé bien des surprises : il ne savait pas que le pays était une monarchie depuis 1831, un an après son indépendance. Il a d'ailleurs vu le Palais royal, où travaille Philippe, le roi actuel, ainsi que les serres royales, construites sous un ancien monarque, Léopold II. La Grand-Place avec ses belles maisons lui a plu et le Manneken Pis, célèbre fontaine du « petit homme qui pisse » selon la traduction flamande, l'a beaucoup fait rigoler.

« On ne sait pas depuis quand cette statue existe, lui a dit sa maman. Mais un artiste nommé Jérôme Duquesnoy a réalisé le modèle que tu vois vers 1620. » Ce qu'il a préféré, c'est la promenade BD : plus de 50 fresques de héros de BD, de Tintin à Lucky Luke en passant par le Marsupilami, dessinées sur des bâtiments. Ses parents ont hésité entre plusieurs musées (des sciences naturelles, du design, de l'automobile, des Beaux-Arts Magritte, de la BD...). Finalement ils ont visité celui du chocolat. Bien fatigué, Yacine et ses parents sont rentrés en avion : la compagnie aérienne Air Brussels assure des vols du lundi au vendredi entre Bruxelles et Strasbourg. ● LD

[INFO +] www.brusselsairlines.com

Le Manneken Pis est l'un des emblèmes de Bruxelles.



© DR

Poursuite des investissements en faveur des Strasbourgeois-es, malgré un contexte qui reste très contraint

La fin d'année est rythmée par le cycle budgétaire avec la prise de nombreuses décisions. Le débat d'orientation budgétaire de notre collectivité qui a eu lieu en novembre en est la première étape.

Nous savons que la demande de nos concitoyens reste importante face à la montée des inégalités.

Nous continuons à y répondre, à notre niveau, avec volontarisme et conviction, comme nous nous y étions engagés au début du mandat : maîtrise des dépenses de fonctionnement et poursuite des investissements de proximité.

En 2017, nous nous engageons dans la réalisation de beaux chantiers pour le rayonnement et l'attractivité urbaine,

économique, universitaire, touristique et culturelle de Strasbourg.

Le projet des Deux Rives prend concrètement forme avec l'attribution des premiers lots de logements, l'extension de la ligne D du tramway vers le quartier du Port du Rhin et Kehl qui connaît un extraordinaire succès ou encore la reconversion de la Coop qui entre dans une phase active. Du côté du Wacken, la construction du nouveau théâtre du Maillon contribue à la diversification des fonctions du quartier d'affaires avec une dimension culturelle affirmée.

Le Technoparc sur le campus TechMed sur le site de l'Hôpital civil illustre notre engagement permanent sur les secteurs de pointe pour le

développement économique de notre territoire.

Les projets de rénovation urbaine de HautePierre, du Neuhof, de la Meinau, de Cronembourg et de l'Elsau sont entrés dans une nouvelle phase, même si certaines mesures gouvernementales risquent de les freiner sensiblement. Nous poursuivons parallèlement notre plan de rénovation des écoles, de développement des centres socioculturels, d'équipements de santé et de ceux destinés à la petite enfance.

Malgré un contexte contraint qui voit la Dotation Globale de Fonctionnement versée par l'état se stabiliser, l'ensemble des autres dotations vont baisser, notre gestion des deniers publics

doit donc rester vertueuse. Nous réussissons ainsi par l'innovation (mécénat, mutualisation...) quand cela est possible, à faire de la baisse globale des dotations une opportunité pour rénover l'action du service public local.

Notre volonté pour la construction du budget 2018 est fondée sur le principe du développement d'investissements de services de proximité pour un montant de 100 Millions d'euros qui améliorent concrètement la vie quotidienne des Strasbourgeois-es comme la restructuration et la rénovation de l'école élémentaire et maternelle Gustave Doré, la seconde tranche de la rénovation du Palais des fêtes ou encore l'aménagement des espaces publics du Marschallhof au Neuhof.

Notre municipalité s'attache à maîtriser durablement le recours à l'emprunt ce qui traduit un encours de dette particulièrement faible car Strasbourg se situe dans les 10 plus grandes villes les moins endettées de France. C'est assurément la garantie de marges de manœuvres préservées pour demain.

L'action publique locale permet d'améliorer la vie de nos concitoyens. Elle doit contribuer à parfaire cette égalité urbaine que nous appelons de nos vœux. ●

STRASBOURG ÉNERGIES POSITIVES
PHILIPPE BIES, PRÉSIDENT

03 68 98 67 83
Facebook :
Strasbourg.Energies.Positives



GROUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

Budget 2018 : baisse de la taxe d'habitation pour 80% des Strasbourgeois

Les décisions prises par la Municipalité et le Gouvernement aboutissent à ce que, dès 2018, la taxe d'habitation diminue de 30% pour 80% des ménages strasbourgeois, et que ce prélèvement reste stable pour les autres.

Conformément aux engagements pris, le Gouvernement a décidé de la suppression, en 3 ans, de la taxe d'habitation pour 80% des ménages. Les effets se feront sentir dès 2018 puisque c'est une baisse de 30% qui apparaîtra sur la feuille d'impôt d'une très

large majorité de strasbourgeois. En 2019, ces contribuables seront exonérés de 65% de la taxe d'habitation pour aboutir à une suppression totale de cet impôt dès 2020 pour 80% des habitants. L'État s'est engagé à compenser intégralement ces mesures pour les collectivités : la ville de Strasbourg continuera ainsi à percevoir cette recette indispensable à l'équilibre de son budget. Dans le cadre de cette réforme fiscale, les communes continuent néanmoins de pouvoir juridiquement faire

évoluer le taux de taxe d'habitation. Pour 2018, la ville de Strasbourg a décidé de garder inchangé le taux de cet impôt. Les 20% de ménages qui ne verront pas leur imposition baisser grâce à la mesure gouvernementale connaîtront ainsi une stabilité. C'est le fruit d'un travail important réalisé à Strasbourg dans l'objectif d'encore mieux maîtriser les dépenses de fonctionnement de notre collectivité, tout en poursuivant de manière active son désendettement. Strasbourg est ainsi l'une des villes les moins endettées

de France. Le respect de ces exigences de bonne gestion, assumées par le Maire, son adjoint aux finances Olivier Bitz et l'ensemble de la majorité municipale, permet de poursuivre l'action de la ville de Strasbourg avec un niveau élevé d'investissement. Ce sont en effet 100 millions d'euros qui seront investis pour préparer l'avenir, et soutenir également par ce biais l'économie locale et l'emploi. ●

GROUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Les principaux défis que nous avons relevés en 2017



Une ville à énergie positive

Objectif 100% d'énergies renouvelables sur l'Eurométropole en 2050



Zéro déchet

Fin du plastique dans les cantines scolaires



Santé et environnement

Mise en place de la circulation différenciée lors des pics de pollution

Notre mobilisation continue

contre le Grand Contournement Ouest, pour la fermeture de Fessenheim



Les élu.e.s écologistes :

J. Barseghian, MD. Dreyssé, A. Jund, A. Ramdane, F. Schaetzel, F. Werckmann, J. Werlen.

Site internet : elus-strasbourg.eelv.fr



GROUPE COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Pour un tourisme plus durable

Le tourisme et le commerce sont le 1^{er} secteur d'activité de notre Ville et ont de tous temps contribué à l'ouverture au monde, à l'enrichissement de notre culture et au respect de notre patrimoine. Cette richesse n'autorise pas tout. Il faut aussi préserver le cadre de vie des habitants et veiller à ne pas détruire ce qui fait l'attrait et la singularité de Strasbourg. Le tourisme doit être maîtrisé et régulé pour protéger notre patrimoine et notre quotidien. Nous voulons un tourisme plus durable et profitable à tous. Cette orientation que nous avons impulsée au niveau municipal se traduit déjà en actes : le Marché de Noël Off, les alternatives

au tourisme de masse, le soutien aux entreprises responsables et aux circuits-courts, l'obtention de labels tels que « Territoires de commerce équitable ». Pour lutter contre les dérives, nous soutenons l'encadrement strict d'AirBnB mais aussi celui, urgent, des opérations commerciales et publicitaires sur l'espace public, ainsi que des gyropodes ou autres engins qui ne peuvent se multiplier et circuler sans limites. ●

COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE
lacoop@strasbourg.eu

GRUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS

Les élus du groupe « *Strasbourg à vos côtés* »
— *Les Républicains, MoDem, Société civile* »
vous souhaitent de

Joyeuses fêtes

et vous présentent
leurs meilleurs vœux
pour l'année

2018

les **IR**
Républicains
MOUVEMENT
DÉMOCRATE

SOCIÉTÉ CIVILE

Fabienne KELLER
Martine CALDEROLI-LOTZ
Pascal MANGIN
Jean-Philippe MAURER
Thomas REMOND
Jean-Emmanuel ROBERT
Thierry ROOS
Elsa SCHALCK
Eric SENET
Bornia TARALL
Jean-Philippe VETTER
Catherine ZUBER

strasvoscotes@gmail.com
03 68 98 68 13

f t StrAsVosCotes

GRUPE BLEU MARINE

Assez des camps de migrants sauvages !

Après la gare cet été, le Neuhof cet hiver ? L'été strasbourgeois a été marqué par l'installation sauvage de plusieurs centaines de migrants dans le quartier de la gare. Ceux-ci demandaient abusivement asile à la France, puisqu'ils étaient essentiellement issus de l'ex-Yougoslavie, région où tout conflit a cessé depuis longtemps. Désormais, c'est un camp sauvage qui s'est installé en bordure du Neuhof. La municipalité et l'État doivent prendre leurs

responsabilités en assurant la sécurité et la tranquillité de nos compatriotes, et en expulsant les clandestins qui violent la loi en se rendant illégalement sur le territoire national. Il est également urgent de rétablir des contrôles sérieux aux frontières, et pas uniquement mettre de la poudre aux yeux sur le pont de Kehl, avec pour seule conséquence de ralentir la circulation automobile.

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GRUPE UDI

Illuminations et lampadaires

Pour nos fêtes de fin d'année, comme chaque année, Strasbourg va se parer de ses plus belles illuminations dans nos principales artères et dans nos quartiers, pour la joie des habitants et des nombreux visiteurs en cette saison. Mais qu'en est-il de tous ces lampadaires cassés, partiellement enlevés, non réparés ou non remplacés qui mettent en insécurité nos concitoyens ? Ne pourrait-on profiter de cette période pour éclairer à nouveau correctement les rues de notre ville ? Il faudrait aussi

que les équipes qui procèdent aux installations des décorations prévoient de les enlever après les fêtes et non comme l'an dernier où dans beaucoup de quartiers, nous avons encore des illuminations de Noël en février. ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER

udi*

f Agir pour Strasbourg

agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,
> le 18 décembre à 9h30 > le 22 janvier 2018 à 15h

INODORE, INCOLORE, LE MONOXYDE DE CARBONE EMPOISONNE EN SILENCE !

**CES 3 DERNIÈRES ANNÉES
À STRASBOURG :
168 INTOXICATIONS
DONT 27 GRAVES**

+ D'INFOS SUR :
www.strasbourg.eu

POUR VOUS PROTÉGER, QUELQUES GESTES SUFFISENT...



AÉREZ

au moins 10 minutes par jour,
ne pas obstruer les entrées d'air.



FAITES ENTRETENIR

vos chaudières, chauffages et conduits de fumée chaque
année avant l'hiver.



UTILISEZ DEHORS

braseros, barbecues, groupes électrogènes.



RESPECTEZ LES MODES D'EMPLOI

des appareils de chauffage d'appoint.

Strasbourg
Capitale
de Noël

Du 24 novembre au 30 décembre



À la rencontre de l'authentique
et de l'alternatif

